



www.comedievalence.com

SAISON
2010/2011

direction : Richard Brunel

SAISON 2010/2011



VALENCE AGGLO
Sud Rhône-Alpes

Rhône-Alpes



ardèche
LE CONSEIL GÉNÉRAL



AU PUBLIC

RICHARD BRUNEL

Un jour, j'ai demandé à un spectateur ce qu'il avait vu d'extraordinaire au théâtre. Il m'a cité avec enthousiasme quelques spectacles et m'a dit pour finir que ce qu'il avait vu de plus extraordinaire, c'était lui-même face à l'inattendu. Défenseur d'un théâtre qui soit un art du partage, je vous propose d'être acteur du projet de la Comédie. Cette maison est la maison du public, votre maison.

Le Centre Dramatique National Drôme-Ardèche, né d'une politique culturelle ambitieuse, est peut-être le dernier du genre qui ait pu voir le jour en France. Je mesure cela aujourd'hui, à l'heure de la rigueur programmée par la crise financière, la révision générale des politiques publiques et la réforme des collectivités territoriales.

Je tiens à saluer le travail de Philippe Delaigue et sa compagnie Travaux 12, enrichi en 2001 par l'arrivée de Christophe Perton, puis porté par la troupe d'acteurs et l'équipe de la Comédie. Ces dix années sont une réussite, l'une des belles histoires de la décentralisation. J'ai eu la chance, à plusieurs reprises, de côtoyer et d'apprécier l'équipe et le public qui en ont écrit les pages. Aussi est-ce pour moi une grande émotion que de m'inscrire dans cette histoire et d'en ouvrir un nouveau chapitre.

Je veux répondre aux enjeux du centre dramatique en tenant compte de sa précieuse alliance entre théâtre et danse et, parce que la Comédie est d'abord une maison de création, j'ai réuni un collectif artistique. Ensemble, à travers les productions, les spectacles invités, les créations partagées, la Comédie itinérante, les festivals *Ambivalence(s)* et *On y danse*, et à travers le travail de formation, nous avons, depuis mon arrivée en janvier, inventé de nouveaux parcours et de nouvelles rencontres en Drôme et en Ardèche.

Ces projets, cartographies réelles et imaginaires, disent notre désir d'être là. Je vous invite, au fil de ces pages, à vous emparer de nos propositions et à les faire vôtres, à découvrir un programme que j'ai voulu inscrire dans l'histoire de la Comédie et ouvrir à l'inattendu. Mon ambition est que se nouent des liens individuels et vrais avec des œuvres et des artistes.

Et avec vous.



Tout public est l'artisan de son théâtre.
Jean Vilar



COLLECTIF...!?

Ils sont huit, quatre femmes et quatre hommes – artistes engagés dans des créations et porteurs de projets, auteurs, penseurs, pédagogues, artisans du plateau – et vont constituer trois ans durant le collectif artistique de la Comédie de Valence.

Je les ai choisis pour leurs compétences, pour la place qu'ils occupent dans le paysage culturel et aussi pour leur générosité, leur capacité à se décentrer, à s'interroger, à porter sur le monde un regard curieux et vif. Avec ces qualités, ils sauront inventer et construire ensemble, en apportant chacun sa singularité.

J'ai voulu ce collectif comme une autre façon de penser la permanence : des artistes qui se regroupent pour vivre une aventure inscrite dans un espace-temps précis et pour poursuivre leurs activités et leurs recherches personnelles dans et hors la Comédie. Avec l'équipe de la Comédie, ils viendront à votre rencontre et vous présenteront les spectacles qu'ils auront conçus ou auxquels ils auront participé.

Ensemble, ainsi, nous serons à l'origine d'aventures artistiques en Drôme et en Ardèche, d'actions de formation, de moments de réflexion afin que ce théâtre soit traversé, irrigué par une pensée perpétuellement mouvante, vivante, toujours en éveil. **R. B.**

LE COLLECTIF ARTISTIQUE

RICHARD BRUNEL /
Comédien, metteur en scène



ANGÉLIQUE CLAIRAND /
Comédienne, metteur en scène



ÉRIC MASSÉ /
Comédien, performer, metteur en scène



CATHERINE AILLOUD-NICOLAS /
Dramaturge, universitaire



THIERRY THIEÛ NIANG /
Danseur, chorégraphe



LE COLLECTIF ARTISTIQUE

NORAH KRIEF /
Comédienne, chanteuse



LANCELOT HAMELIN /
Auteur



SÉVERINE MAGOIS /
Traductrice



OLIVIER BALAZUC /
Comédien, auteur, metteur en scène



PHOTOS : © JEAN-LOUIS FERNANDEZ



LES CRÉATIONS PARTAGÉES



Cette saison, la Comédie de Valence s'ouvre à de nouvelles formes d'engagement entre créateurs et spectateurs, œuvres et contextes : des créations partagées. Elles seront le fruit de processus artistiques que des metteurs en scène et des chorégraphes construiront avec des habitants, en les associant à l'aventure particulière de l'élaboration d'un spectacle.

Nous inviterons des artistes qui, par leur immersion dans des espaces très définis (quartier, maison de retraite...), troubleront les frontières et les repères, mettront en relation, en tension, fiction et réel, et offriront ainsi un nouvel éclairage sur les enjeux de nos sociétés.

Rencontres intimes pour mieux fouiller l'humain, déplacer notre regard, créer des liens inattendus, explorer la cartographie de nos vies, psychanalyser notre ville. Un laboratoire des diversités.

Les modes de collaboration où s'ancreront les équipes dans la ville auront des formes multiples : recueil de témoignages d'habitants, de spécialistes (sociologue, urbaniste...), collectes de sons et d'images, ateliers, répétitions.

LES QUATRE CRÉATIONS PARTAGÉES DE LA SAISON :

Se souvenir de Violetta

Caroline Masini / Caroline Guiela
page 52

Mythomanies urbaines

Lancelot Hamelin / Eric Massé
page 80

Le Bel Âge

Thierry Thieu Niang
page 91

Le cas Valence

A. N. P. U.
page 83

Soyez attentifs aux petites annonces que nous ferons passer...

Avis de recherche

Témoins, interprètes amateurs, intégrez ces créations !



FORMATIONS

LES TERRAINS DE JEU DE LA COMÉDIE

Jouer pour s'essayer, pour rencontrer les autres, pour devenir un spectateur averti, un passeur de théâtre.

L'espace de l'atelier de formation est un lieu de transmission, un terrain en jachère où tout peut s'inventer, se construire. C'est un espace de naissance ou de poursuite du geste créateur, où l'on peut donner vie aux fictions et à leurs fantômes.

C'est avant tout un espace de recherche, fait d'allers-retours entre les spectacles, les artistes, soi-même, où l'on apprend finalement davantage un savoir être qu'un savoir-faire.

On n'enseigne bien que ce que l'on cherche, non ce que l'on sait.
(Gilles Deleuze)

Dès cette saison, les participants à la formation partageront les aventures et le projet artistique de la Comédie. C'est pourquoi, afin de créer un lien permanent entre ce qui s'y donne à voir, à faire, à penser et à dire, nous créerons pour chaque atelier des rendez-vous avec les œuvres et les artistes présents au théâtre, invités de passage et membres du collectif artistique : répétitions publiques, débats, stages, visites, lectures, performances...

La brochure des formations de la Comédie paraîtra en septembre 2010.

À THÉÂTRE OUVERT



HORS-D'ŒUVRE

Pour qu'artistes et spectateurs échangent, débattent, s'interrogent ensemble, pour que la parole circule entre la scène et la salle, les **Hors-d'œuvre** prennent plusieurs formes : **apéritifs rencontres** en amont de la représentation, **discussions** après les spectacles, **débats** et **entretiens**, **laboratoire d'analyse** de spectacles, **grands témoins**... Soyez nombreux à participer à ces échanges (*voir en pages spectacles et sur le calendrier*).

Renseignements 04 75 78 41 71 / Julie Pradera / Pascale Fraysse

HORS LES MURS

Tout au long de la saison, des parcours théâtraux à destination des collégiens et lycéens sont élaborés par la Comédie avec le Centre du Patrimoine Arménien, Valence Ville d'Art et d'Histoire, le Musée des Beaux-Arts et le Cinéma Le Navire. Certains de ces spectacles hors les murs sont ouverts à un plus large public. Renseignements 04 75 78 41 71 / Marie Rosenstiel

Et puis la Comédie de Valence poursuit son engagement auprès des publics empêchés ou éloignés, à l'Hôpital, à la Maison d'arrêt, par le biais notamment des tournées *Voisins de passage*. Renseignements 04 75 78 41 71 / Julie Pradera

DU 1ER AU 17 SEPTEMBRE : DES PRÉSENTATIONS DE LA SAISON

L'équipe de la Comédie présente sa saison 2010-2011 au cours de soirées au cœur des quartiers et communes de l'agglomération.

Renseignements 04 75 78 41 71 / Julie Pradera

LES 18 ET 19 SEPTEMBRE : JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

La Comédie vous invite à découvrir ses coulisses lors d'une visite guidée théâtrale.

Rendez-vous à 10h / 14h / 17h

Samedi 18 à 17h : répétition publique de *J'ai la femme dans le sang*.

Renseignements 04 75 78 41 71 / Pascale Fraysse

LA COMÉDIE ITINÉRANTE

UNE NÉCESSITÉ EN DRÔME ET EN ARDÈCHE

La Comédie itinérante fête ses 10 ans. 10 ans qui prouvent brillamment que l'itinérance en Drôme et en Ardèche est pertinente et que la présence de la création contemporaine y a un sens. 10 ans qui prouvent la nécessité de la décentralisation, cette décentralisation qui fonde mon parcours et le jalonne.

C'est dans une petite commune de la Loire que j'ai mis en scène un premier spectacle sous l'œil bienveillant de Jean Dasté. Aussi ai-je à cœur de poursuivre le travail effectué par l'équipe de la Comédie sur ce terrain et de renforcer la Comédie itinérante.

Nous ferons en sorte que la programmation soit le reflet du projet de la Comédie, dans son ouverture et son exigence. Notre vœu est d'inscrire le plaisir de la découverte d'œuvres singulières au cœur de la vie culturelle des habitants de la Drôme et de l'Ardèche.

La Comédie itinérante tissera aussi des liens avec les festivals Ambivalence(s) et On y danse. R. B.

La brochure de saison de la Comédie itinérante paraîtra à l'automne 2010 et indiquera l'ensemble des rendez-vous.

EN TOURNÉE



J'ai la femme dans le sang

Georges Feydeau / Richard Brunel

Du 5 au 27 novembre 2010 :

CDN de Montreuil

Les 17 et 18 février 2011 : Comédie de Caen

Du 8 au 11 mars 2011 : Comédie de l'Est,
Colmar

Les 23 et 24 mars 2011 : Opéra Théâtre
de Saint-Étienne

Du 29 mars au 2 avril 2011 : Théâtre
du Gymnase, Marseille

L'Élixir d'amour

Gaetano Donizetti / Richard Brunel

Du 12 au 27 janvier 2011 : Opéra de Lille /
Antonello Allemandi

Du 18 au 24 février 2011 : Opéra Théâtre
de Saint-Étienne / Direction Laurent
Campellone

Du 13 au 21 mars 2011 : Opéra de Rouen /
Direction Roberto Fores Veses

Du 9 au 11 mai : Opéra d'Angers /
Direction Thomas Rösner

Du 20 au 31 mai : Opéra de Nantes /
Direction Thomas Rösner

La nuit juste avant les forêts

Bernard-Marie Koltès / Romain Duris /

Patrice Chéreau / Thierry Thieû Niang

Les 29 novembre et 2 décembre 2010

Musée du Louvre, Paris

Se souvenir de Violetta

Caroline Masini / Caroline Guiela

En avril 2011 : Théâtre National
du Luxembourg

Au Zénith

Thierry Thieû Niang

Le 10 octobre 2010 :

Château de Blandy-les-Tours

Proposition d'un jour d'été

Thierry Thieû Niang

Du 19 au 25 juillet 2010 :

Jardin de la Vierge, Festival d'Avignon

Macbeth

Shakespeare / Éric Massé

Les 9 et 10 novembre 2010 :

Scène Nationale 61 – Théâtre d'Alençon

Le 26 novembre 2010 : l'Espace culturel
de St-Genis-Laval

Le 18 janvier 2011 : Théâtre d'Aurillac

Le 25 janvier 2011 : l'Onyx – St-Herblain

Du 1er au 5 février 2011 : Les Célestins,
Théâtre de Lyon

Le 8 février 2011 : Lons-le-Saunier –
Scènes du Jura

Le 15 février 2011 : Théâtre de Cusset

Le 31 mars 2011 : Théâtre d'Oyonnax

Le 5 avril 2011 : Dôme-Théâtre
d'Albertville

Mythomanies urbaines

Lancelot Hamelin / Éric Massé

En juin 2011 : Saint-Étienne

ET AUSSI :

*Une production de l'Opéra Comique
Théâtre National / En coproduction
avec le Théâtre Royal de la Monnaie,
Bruxelles, l'IRCAM et EIC, et avec le
soutien du Fonds de Création Lyrique.*

Re Orso

Marco Stroppa / Arrigo Boito /

Richard Brunel

Du 9 au 15 juin 2011 :

Opéra Comique, Paris





SPECTACLES 2010/2011

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

BERNARD-MARIE KOLTÈS /
ROMAIN DURIS / PATRICE CHÉREAU /
THIERRY THIEÛ NIANG

« Un homme tente de retenir par tous les mots qu'il peut trouver un inconnu qu'il a abordé au coin d'une rue, un soir où il est seul. Il lui parle de son univers. Une banlieue où il pleut, où l'on est étranger, où l'on ne travaille plus ; un monde nocturne qu'il traverse, pour fuir, sans se retourner... »

Bernard-Marie Koltès

« Lorsque Bernard-Marie Koltès est venu me voir la toute première fois, en décembre 1979, il avait apporté avec lui deux textes : *La nuit juste avant les forêts* et *Combat de nègre et de chiens*. Je n'ai pas compris le premier et je me suis concentré sur le second que j'ai eu envie de monter. Là non plus sans tout à fait comprendre, mais il y avait dans ce second texte des situations, des personnages, une langue, il ne se présentait pas, contrairement au premier, sous la forme intimidante d'une grande phrase unique de vingt-cinq pages qui ne me donnait aucune porte pour y entrer, pas une fenêtre, pas un soupirail pour regarder à l'intérieur.

Aujourd'hui, avec Thierry Thieû Niang et Romain Duris, nous travaillons ce texte. J'ouvre la première édition parue

quelques années plus tard aux Éditions de Minuit, sur la page de garde, une dédicace de Bernard à laquelle je n'avais pas prêté attention :

*"À Patrice,
mes premières mille et une nuits,
Bernard."*

Relisant le beau livre de Brigitte Salino*, je découvre une autre phrase de Bernard, dans une lettre à Yves Ferry, le créateur du rôle : *"Ce que je vois, c'est un véritable emballement dans la tête, à toute vitesse, jusqu'à ce que mort s'ensuive."*

Pour cet homme qui nous parle, la mort est au bout du chemin, sous les apparences de ces *"loubards sapés"* qui ont fini par lui casser la gueule ; que pour la retarder, cette mort, il lui faut raconter,

raconter encore et encore à ce garçon auquel il s'adresse, ajouter une histoire après l'autre, *"le retenir par tous les mots qu'il peut trouver"* dit ailleurs Koltès, conte après conte, mille et une fois, dans une rhapsodie vertigineuse. *"Il lui parle de tout et de l'amour comme on ne peut jamais en parler, sauf à un inconnu comme celui-là, un enfant peut-être, silencieux, immobile."* Et que cet homme, là, qui parle si obsessionnellement à cet enfant à peine entrevu, parviendrait ainsi à retarder sa mort, qu'il ait enfin pu lui prendre le bras, avant que la fureur des coups reçus ne le fasse basculer de l'autre côté ; et puis, toujours, *"la pluie la pluie la pluie" ? »*

Patrice Chéreau

Texte Bernard-Marie Koltès / Mise en scène Patrice Chéreau et Thierry Thieû Niang / Avec Romain Duris / Costumes Caroline de Vivaise / Lumière Bertrand Couderc / Production Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche / Coproduction Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteaувallon dans le cadre d'une résidence de création, Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre / Le spectacle sera présenté à l'automne 2010 dans le cadre du cycle « Le Louvre invite Patrice Chéreau »

* « On peut faire des tas de choses pour la fin de mon texte, lui écrit-il avant de partir pour Prague, y compris changer en cours de répétition si le souffle de ton génie dépasse, emporte ou transfigure le mien. Ce que je vois, c'est un véritable emballement dans la tête, à toute vitesse, jusqu'à ce que mort s'ensuive. (B.-M. Koltès, *Lettres*, op.cit., p. 284) »

Brigitte Salino in Bernard-Marie Koltès, éd. Stock

Création
Avant-première

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
JEU 24 JUN 2010, 20H00
CRÉATION 2010

J'AI LA FEMME DANS LE SANG

GEORGES FEYDEAU /
RICHARD BRUNEL



UNE PROMENADE DROLATIQUE ET FÉROCE DANS LES FARCES CONJUGALES DE GEORGES FEYDEAU

J'ai la femme dans le sang affirme l'un des personnages masculins dans le *Dindon*. Ce personnage embourbé dans ses désirs et ses mensonges ne serait-il pas Feydeau lui-même portant un regard aigu sur les femmes de sa vie, de sa mère à son épouse, en passant par ses innombrables maîtresses... les femmes telles qu'il les désirait, les haïssait, les imaginait, les parodiait de la vie à la scène ? Des femmes impossibles, à rendre fou : esprit de contradiction, petits pièges, taquineries mesquines, reproches irrités, gaieté feinte, puis silences soudains, douceurs terribles et résignation menaçante ; elles sont l'objet central du dérèglement. C'est véritablement aux affaires du corps, à l'envers du décor, aux vérités nues et criantes, que nous convie Georges Feydeau dans ses affaires conjugales. On rit de la cruauté de ce métronome qui

rythme avec tant de savoir-faire les points d'achoppement connus et reconnus entre les deux sexes. L'enfant est au cœur des intrigues, objet de chantage magnifiquement manié par les mères pour élargir à l'infini la culpabilité paternelle.

Parcours original dans la vie de Georges Feydeau au travers de trois de ses farces conjugales, *J'ai la femme dans le sang* a été créé au Centre Dramatique Régional de Vire, dirigé depuis deux ans par Pauline Sales et Vincent Garanger, qui ont accompagné l'aventure de la troupe permanente de la Comédie de Valence. Nous sommes heureux de les retrouver, en compagnie d'Anthony Poupard et Yves Barbaut, aux côtés de Richard Brunel.



Audio-description

RÉPÉTITION PUBLIQUE >
LE SAMEDI 18 À 17H00

RENCONTRE APRÈS SPECTACLE >
LE JEUDI 23

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
20 > 24 SEPT. 2010, 20H00
DURÉE / 1H30



© Jean-Louis Fernandez

D'après *Les farces conjugales* de Georges Feydeau / Adaptation Richard Brunel et Pauline Sales / Mise en scène Richard Brunel / Avec Chantal Deruaz, Aurélie Edeline, Pauline Sales, Yves Barbaut, Vincent Garanger, Noé Mercier, Anthony Poupard / Scénographie Marc Lainé / Lumières Dominique Borrini / Assisté de Laurent Poussier / Son Jean-Damien Ratel / Costumes Benjamin Moreau / Réalisation des costumes Marie Odin, Claire Joly / Direction technique Jean-Pierre Gallet / Construction décor les ateliers du Préau / Production Le Préau - CDR de Basse-Normandie - Vire / Coproduction Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche, Comédie de l'Est, CDR d'Alsace - Colmar / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

LA MÉCANIQUE DES ANGES

THOMAS GUERRY /
CAMILLE ROCAILLEUX /
CIE ARCOSM

SEPT ANGES ET UN DÉMON
POUR UNE FANTASMAGORIE HYBRIDE,
CABARET ROCK DÉCHAÎNÉ, FESTIF,
ET FLAMBOYANT

Arcosm crée des spectacles éclatés, fougueux, audacieux, graves ou drôles, toujours à fleur de peau, avec un leitmotiv : agiter, décloisonner. Leurs références sont délicieusement éclectiques - David Lynch, le *Rocky Horror Picture Show*, mais aussi Gene Kelly et les *musicals* de Broadway. Thomas Guerry et Camille Rocailleux, les deux piliers de la compagnie, sont des adeptes des mélanges extrêmes. Le premier, danseur et chorégraphe, a notamment mis en scène les prestations explosives d'Odysée ensemble & cie. Le second, percussionniste et pianiste, a composé la BO des films de Gaël Morel et accompagné la dernière tournée de la chanteuse Camille. Créatifs en solo, ils doublent la mise en tandem : leur premier spectacle, *Echoa*, encore aujourd'hui réclamé dans le monde

entier, a récemment fêté sa cinquantième représentation. Pour cette nouvelle création, *La Mécanique des Anges*, ils osent tout, avec entre autres une chanteuse lyrique, un pianiste de soixante ans et une guitariste « limite métal » repérée sur YouTube. Au total huit bêtes de scène à peine domptées, dans une ambiance toute londonienne de cabaret rock, qui installent un huis clos improbable : des anges des ténèbres, fraîchement arrachés à leur quotidien de mortels, se retrouvent dans un ailleurs inconnu, accueillis par un démiurge tout droit sorti de *Phantom of the Paradise*. Contraints dans une succession étourdissante d'expériences extravagantes et fantasmagoriques, ils nous offrent un show total, flamboyant, mené à un rythme d'enfer, qui fait un pied de nez aux dogmes et donne des ailes...



DANSE - MUSIQUE
LE BEL IMAGE
MAR. 28 SEPT. 2010, 20H00
DURÉE / 1H00

Conception et mise en scène Thomas Guerry et Camille Rocailleux / Chorégraphie Thomas Guerry / Musique Camille Rocailleux / Danseurs Aline Braz Da Silva et Arnaud Cabias / Chanteuse lyrique Romie Esteves / Chanteuse-guitariste Caroline Rose / Chanteur Nicolas Martel / Percussionniste Clément Ducol / Pianiste Christian Boissel / Contrebassiste Olivia Scemama / Lumières Bruno Sourbier / Réalisation sonore Olivier Pfeiffer / Décor Giovanni Parisse / Costumes Atelier Bonnetaille - Charlotte Pareja / Production Théâtre du Vellein - CAPI, la Clef des Chants, l'ADAMI, la Maison de la Danse - Lyon, la SPEDIDAM, la Rampe - Échirrolles, le CREA - Festival MOMIX - Kingersheim, Mitiki / Avec le soutien de la Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et le Toboggan de Décines

INCENDIES

WAJDI MOUAWAD

À LA RECHERCHE D'UN TEMPS BRISÉ,
WADJI MOUAWAD PLONGE
AUX TRÉFONDS DES ÂMES ET RÉVÈLE
UN PRÉCIPITÉ D'ÉMOTIONS

« Lorsque le notaire Lebel lit aux jumeaux Jeanne et Simon le testament de leur mère, il réveille en eux l'incertaine histoire de leur naissance : qui fut ce père, et par quelle odyssée ont-ils vu le jour loin du pays d'origine de leur mère ? En remettant à chacun une enveloppe, destinée l'une à ce père qu'ils croyaient mort, l'autre à un frère dont ils ignoraient l'existence, il fait bouger les continents de leur douleur... »

Wajdi Mouawad.

Conteur hors pair, Wajdi Mouawad cultive l'art du récit. De ceux qui vous transportent à travers les âges et les générations, à travers la grande et la petite histoire. Trois heures durant, porté avec une rare intensité par une pléiade de comédiens, Incendies se déploie avec son

lot de mystères et de rebondissements. Malgré la douleur, l'humour et la tendresse s'immiscent au cœur de ces vies renversées. Il est, comme souvent, question d'identité et de transmission. On pourrait y deviner le reflet de Wajdi, lui-même arraché à son pays en guerre, le Liban, puis déraciné de son pays d'accueil, la France, avant de s'installer au Canada où il reste perpétuellement en transit. Pour cela peut-être, bien au-delà sans doute, Wajdi Mouawad invente une langue forte, empreinte de poésie, qui tend vers l'universel. La beauté des images ajoute à la force de cette pièce majeure de son œuvre, récit incandescent qui bouleverse nos mémoires bien longtemps après avoir quitté la salle.

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
13 & 14 OCT. 2010, 20H00
DURÉE / 2H40

ATELIER DE LECTURE SPECTACLE >
LE VENDREDI 15 À 19H00



© Jean-Louis Fernandez

Texte et mise en scène Wajdi Mouawad / Avec Gérard Gagnon, Jocelyn Lagarrigue, Isabelle Leblanc, Julie McClemens, Ginette Morin, Mireille Naggar, Valéry Pankov, Isabelle Roy, Richard Thériault / Assistance à la mise en scène et régie Alain Roy / Scénographie, costumes Isabelle Larivière / Lumières Eric Champoux / Conception sonore et musique originale Michel F. Côté / Accessoires Marie-Ève Lemieux / Maquillages et coiffures Angelo Barsetti / Direction de production Maryse Beauchesne / Direction technique Alexandre Brunet / Un spectacle du Théâtre Abé carré cé carré / Coproduction Théâtre de Quat'Sous, Théâtre Ô Parleur, Festival TransAmériques, L'Hexagone Scène Nationale de Meylan, Le Dôme Théâtre d'Alberville Scène Convenue, Théâtre Jean Lurçat Scène Nationale d'Aubusson, Les Francophonies en Limousin, Le Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff / Producteur associé Sarah Ford - Quatenaire

LE PETIT CHAPERON ROUGE

JOËL POMMERAT

UNE ADAPTATION DÉLICATE
ET D'UNE SIMPLICITÉ LUMINEUSE
DU CONTE POPULAIRE

« Il était une fois une petite fille qui n'avait pas le droit de sortir toute seule de chez elle ou alors à de très rares occasions

Donc

Elle s'ennuyait

Car elle n'avait ni frère ni sœur

Seulement sa maman

Qu'elle aimait beaucoup

Mais ce n'est pas suffisant... »

Je voudrais écrire ma propre version de l'histoire, rendre simplement les différentes étapes du parcours de cette petite fille dans la campagne, qui part de chez sa mère pour se rendre chez sa grand-mère et qui rencontre un loup. Rendre ces personnages et ces moments dans leur plus grande simplicité et vérité. Avec beaucoup de concret.

Le rapport à la nature ainsi qu'à l'animalité voire la bestialité me paraît essentiel. La nature et l'animal dans ce qu'ils ont de dangereux, de mystérieux et d'imprévisible mais aussi dans ce qu'ils ont de beau et de merveilleux, d'envoûtant et désirable, c'est ce que je voudrais faire ressortir.

Le rapport à la peur est primordial dans ce conte, et en général dans la vie d'un enfant. Selon moi, aborder la question de la peur avec les enfants, c'est aborder aussi l'autre versant de cette émotion qui est le désir.

Joël Pommerat

À partir de 6 ans

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
19, 21, 22 & 23 OCT. 2010, 18H00
MER. 20 OCT., 10H00
DURÉE / 45MN



Audio-description

RENCONTRE APRÈS SPECTACLE >
LES MERCREDI 20 ET SAMEDI 23



© Philippe Carbonneaux

Texte Joël Pommerat, d'après le conte populaire / Mise en scène Joël Pommerat / Avec Ludovic Molière, Isabelle Rivoal, Murielle Martinelli / Assistant à la mise en scène Philippe Carbonneaux / Scénographie et costumes Marguerite Bordat / Scénographie et lumières Eric Soyer / Aide à la documentation Evelyne Pommerat / Recherche son Grégoire Leymarie et François Leymarie / Direction technique Emmanuel Abate / Le texte de Joël Pommerat est publié aux Editions Actes Sud-Papiers - Collection Heyoka / Production Compagnie Louis Brouillard / Coproduction Centre Dramatique Régional de Tours, Théâtre Brétigny - scène conventionnée du Val d'Orge avec le soutien de la Région Haute-Normandie / La compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit le soutien du Ministère de la Culture / La Drac Ile-de-France, de la Ville de Paris et de la Région Ile-de-France / Joël Pommerat est artiste associé à L'Odéon-Théâtre de l'Europe (Ateliers Berthier) 2010-2013 et au Théâtre national de Bruxelles

IRRÉGULIÈRE

LOUISE LABÉ / NORAH KRIEF /
FRÉDÉRIC FRESSON



AUTOUR DES SONNETS ET ÉLÉGIES DE LOUISE LABÉ, NORAH KRIEF CHANTE LE DÉSIR AFFRANCHI D'UNE FEMME D'AUJOURD'HUI

« Ayant passé une partie de ma jeunesse à l'exercice de la musique, et ne pouvant de moi-même satisfaire au bon vouloir que je porte à notre sexe, de le voir non en beauté seulement mais en science et vertu passer ou égaler les hommes, je ne puis faire autre chose que prier les vertueuses Dames d'élever un peu leurs esprits par-dessus leurs quenouilles et fuseaux. Outre la réputation que notre sexe en recevra, nous aurons valu au public que les hommes mettront plus de peine et d'étude aux sciences vertueuses, de peur qu'ils n'aient honte de voir les précéder celles, desquelles ils ont prétendu être toujours supérieurs quasi en tout. »

Louise Labé (Lettre à Clémence de Bourges, 1550 env.)

Pour *Irrégulière* Norah Krief retrouve Frédéric Fresson, compositeur complice des *Sonnets* – accueilli à Valence en 2003 – cette fois sous l'influence de Louise Labé. C'est du théâtre. C'est de la chanson. C'est surtout de l'amour : celui inscrit dans la langue de cette femme poète du XVI^e siècle, dont l'audace, dans l'expression du désir, est encore un scandale. Une langue de chair, mise en musique pour lui restituer toute sa force vitale. Cette voix, ce chant, ce souffle initient alors une parole inédite : celle de Norah Krief inventant à son tour, avec les musiciens et les mots de Pascal Collin, une autre manière d'affirmer, contre toute bienséance, le désir affranchi d'une femme d'aujourd'hui.



© Jean-Louis Ferrandebz

SPECTACLE MUSICAL
THÉÂTRE DE LA VILLE
4 & 5 NOV. 2010, 20H00
DURÉE / 1H10



Accessible

RENCONTRE APRÈS SPECTACLE >
LE JEUDI 4

Textes Louise Labé, Pascal Collin / Conception Norah Krief, Frédéric Fresson / Composition musicale Frédéric Fresson / Avec Norah Krief - chant, Frédéric Fresson - clavier, Daniel Largent - percussions, basse, Mathias Lévy - violon, guitare / Arrangements Daniel Largent, Mathias Lévy / Mise en scène Michel Didym, Pascal Collin / Assistante à la création Arzela Prunennec / Lumière Paul Baureilles, Johan Olivier / Son Olivier Gascoin / Production Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale / En coproduction avec l'Allan - Scène nationale de Montbéliard / Avec le soutien de la Mousson d'été/Lorraine, Les Bains-Douches de Lignières pour la résidence de création / Spectacle produit avec le soutien de la région Centre et accueilli en coréalisation avec les Bains-Douches / Remerciements Théâtre National de Bretagne, Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, Théâtre de Lisieux-Pays d'Auge

[OUPS+OPUS]

LA VOUIVRE /
BÉRENGÈRE FOURNIER /
SAMUEL FACCIOLI

UN DIPTYQUE TOUT EN FINESSE, LUDIQUE
ET ÉCLECTIQUE, POUR DEUX DANSEURS
ET UN MUSICIEN

« Nous fouillerons les noirceurs des complaisances sociales, les peurs humaines, les désirs coupables, les amertumes ravalées. Nous rendrons au quotidien sa singularité. Et puis nous n'aurons pas peur du beau, ni du laid. Nous serons ces gens qui ne font pas leur vie, mais ce que la vie a fait d'eux. Et puis nous utiliserons tout ce que nous sommes... quitte à s'en moquer. »

Bérengère Fournier et Samuel Faccioli

Lumière. Une fine femme brune est assise, droite, sur un canapé en cuir suranné. Un homme entre et vient s'asseoir à côté d'elle. Timides, ils balbutient des mouvements d'approche. S'ouvre alors le dialogue de ces corps amoureux, forcés à l'aveu par d'irrépressibles gestes manqués : on se touche les seins,

les fesses, sans en avoir l'air, on s'embarque dans un tango par inadvertance... *Oups* ! comme un geste qui s'échappe, un duo tout en délicatesse, en humour, et parfois en acrobatie. *Opus*, seconde pièce du diptyque, vient comme en contrepoint proposer une relecture, un second mouvement de cette relation maladroite et sensible. Le duo devient trio : des miettes de la pièce précédente éparpillées sur le plateau surgit une scénographie sonore modelée sur le vif par le musicien Gabriel Fabing, avec percussions, claviers, violoncelle reficelé, ordinateur et table de mixage. *[oups+opus]* est un diptyque à multiples lectures, à la fois sobre et foisonnant, grave et drôle, comme deux facettes des jeunes chorégraphes interprètes de la Vouivre.



DANSE
THÉÂTRE DE LA VILLE
8 > 10 NOV. 2010, 20H00
DURÉE / 1H00

Chorégraphie et interprétation Bérengère Fournier & Samuel Faccioli / Musique Gabriel Fabing / Lumières Gilles de Metz / Production La Vouivre / Coproduction Arts 276/Automne en Normandie, La Comédie Scène Nationale de Clermont-Ferrand, CCN Ballet de Lorraine, Centre de Création Artistique de Fécamp, CDC Le Pacifique de Grenoble / Avec le soutien de la DRAC Auvergne, le Conseil régional d'Auvergne, le Conseil général du Puy-de-Dôme et du CND Rhône-Alpes pour le prêt de studio

UN MONDE EN SOI

ABOU LAGRAA / QUATUOR DEBUSSY

ÉLÉGAN ET VIRTUOSE,
UN VOYAGE À CORPS ÉPERDUS
AU CŒUR DE L'ÉVOLUTION

Le chorégraphe Abou Lagraa, lauréat du prestigieux prix *Movimentos* du meilleur danseur international en mai 2009, s'impose sur la scène européenne avec sa danse fluide et nerveuse, fusion entre langage contemporain, hip hop et influences multiculturelles. Une danse entre sensualité et assauts libérateurs pour exprimer et partager son regard sur l'humanité. Dans *Un Monde en soi*, sa dernière création, le Quatuor Debussy se mêle sur scène aux danseurs pour rejouer la création du monde, du chaos primitif à la complexité ultime, du dépouillement des origines au foisonnement des générations. Une grande traversée intimement liée aux cordes d'Anton Webern et John Cage, deux compositeurs qui, chacun à sa manière, ont révolutionné l'écriture musicale. Conçu avec la complicité du

dramaturge Gérald Garutti, le spectacle est d'une virtuosité et d'une élégance étonnantes. Les vibrations et les silences du prestigieux Quatuor semblent passer littéralement dans les corps des sept danseurs, résonnant du tambour des peaux qui se touchent et des talons qui martèlent le sol. Sept magnifiques interprètes qui chacun jouent une histoire particulière. Sept mémoires collectives jaillies de différentes parties du monde : Maroc, Pérou, Sénégal, France, Algérie... Sept corps célestes aussi mouvants qu'émouvants, qui donnent sens et luminosité à l'aventure humaine.

DANSE - MUSIQUE
LE BEL IMAGE
VEN. 12 NOV. 2010, 20H00
DURÉE / 1H15

RENCONTRE APRÈS SPECTACLE



© Eric Bouget

Chorégraphie Abou Lagraa / Danseurs Nawal Lagraa Ait Benalla, Aurélia Picot, Marion Renoux, Anthony Couroyer, Amala Dianor ou Alexandre Gblewwo, Rolando Rocha, Oliver Tida Tida / Le Quatuor Debussy Christophe Collette - 1er violon, Dorian Lamotte - 2nd violon, Vincent Deprecq - alto, Alain Brunier - violoncelle / Dramaturge Gérald Garutti / Création et régie lumière Gérard Garchey / Direction technique Antoine de Gantho / Régie générale Patrick Magny / Musiques John Cage, Anton Webern, Jean-Sébastien Bach / Production Compagnie La Baraka / Coproduction Le Quatuor Debussy / La compagnie La Baraka est en résidence de production aux Gémeaux, Sceaux, Scène Nationale de 2009 à 2011 / Coproductions Les Gémeaux, Sceaux, Scène Nationale - Dôme-Théâtre, Albertville - Bonlieu, Scène Nationale, Annecy - Communauté de Communes du Bassin d'Annonay - La Rampe, Échiroilles - Maison de la Danse, Lyon - Festival Oriente Occidente, Rovereto / La compagnie La Baraka est conventionnée par le Ministère de la culture-DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le Conseil général du Rhône, elle bénéficie de l'appui de la Fondation BNP Paribas depuis 2006 et est subventionnée par le Conseil général de l'Ardèche / Avec le soutien de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et Musique Nouvelle en Liberté / Ce spectacle est accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes

MACBETH SHAKESPEARE / ÉRIC MASSÉ



UNE VERSION FAUSTIENNE DE LA PLUS RAFFINÉE ET BARBARE DES TRAGÉDIES DE SHAKESPEARE

Macbeth, la pièce écossaise, commence comme une comédie : on récompense les guerriers, on fête la victoire en musique. Mais les sorcières ont déjà révélé à Macbeth qu'un jour il serait roi : le héros devient un meurtrier, le pays sombre dans le chaos et la pièce dans la tragédie. Quel est le point central de l'œuvre : le pouvoir et les tentations qu'il suscite ? La perversité d'un couple dont le projet de meurtre renforce la complicité ? Eric Massé, intégrant cette mise en scène dans un cycle de recherche sur « les esprits assiégés », s'intéresse à la psyché du héros, au vacillement qui le fait basculer de la normalité dans la pathologie, à la folie qui donne aux rêves et aux hallucinations la force de la réalité et tue le sommeil à jamais, au désir de toute puissance qui fait qu'on passe de la volonté d'être roi à celle d'être dieu.

La nouvelle traduction commandée à Dorothée Zumstein, les slams de Xtatik, la musique de Yi Ping Yang et de Julie Binot donnent à l'univers de Shakespeare une résonance étrange et familière à la fois. Les costumes et la scénographie tissent un lien entre passé et présent, entre fantasmes et réalité. La mise en scène d'Eric Massé, énergique et inventive, attentive aux lignes de force du texte, construit une machine de théâtre implacable : le meurtre appelle le meurtre, les fantômes envahissent progressivement l'espace, isolant Macbeth, impitoyablement, dans le piège de la prophétie.

« *Aucune science ne permet de lire les pensées sur un visage.* »

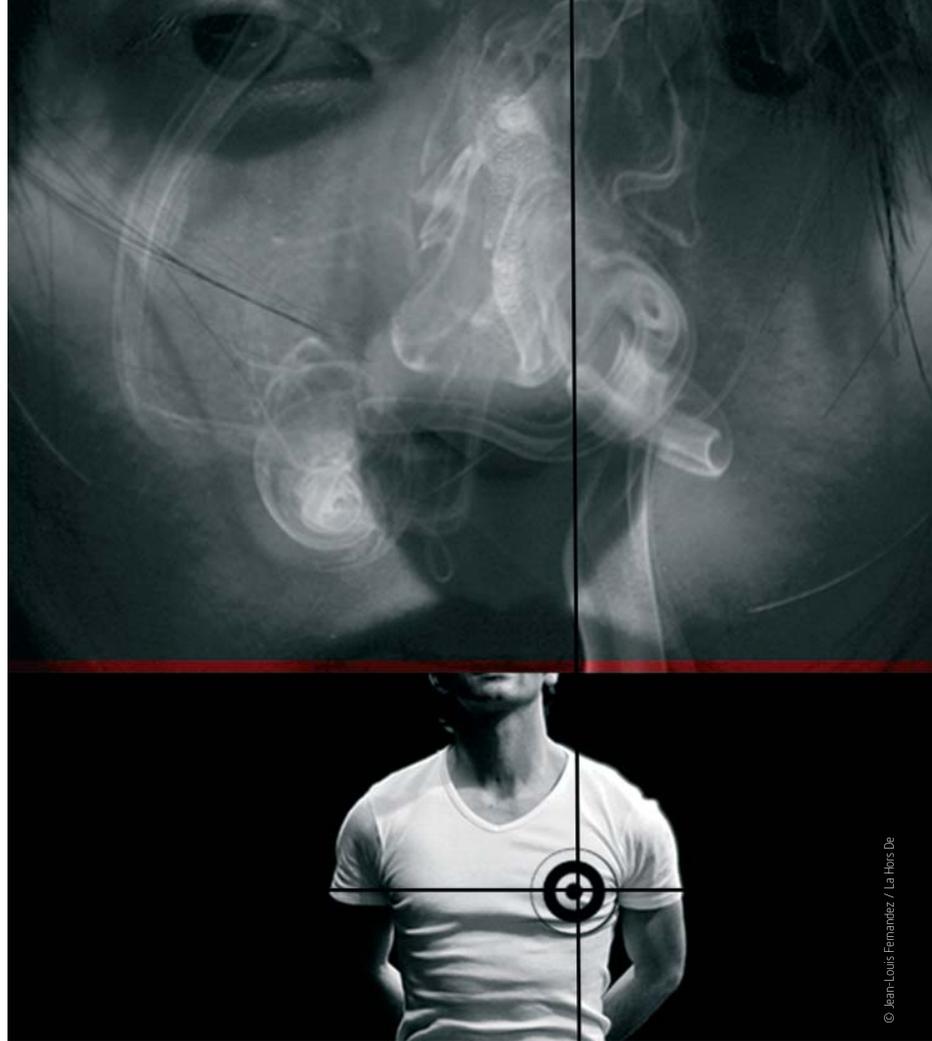
Duncan, première victime de Macbeth

RÉPÉTITIONS PUBLIQUES
AU THÉÂTRE DE LA VILLE >
LE LUNDI 11 OCTOBRE À 19H00
LE JEUDI 14 OCTOBRE À 19H00

APÉRITIF SPECTACLE >
LE 20 NOVEMBRE À 18H30

Création

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
16 > 20 NOV. 2010, 20H00
CRÉATION 2010



Texte William Shakespeare / Traduction originale Dorothée Zumstein / Textes slam Xtatik / Mise en scène Eric Massé / Création musicale Yi Ping Yang et Julie Binot / Dramaturgie Catherine Ailloud-Nicolas / Travail chorégraphique Thierry Thiéu Niang / Avec Julie Binot, Angélique Clairand, M'Baye Fall dit Babacar, Pierre-François Gareil, Adeline Guillot, Julien Guill, Irène Joatton, Salimata Kamaté, Xavier Picou, Manuel Vallade, Yi-Ping Yang et un enfant / Scénographie Anouk Dell'Aiera / Costumes Emmanuelle Belkadi / Lumières Laurent Castaingt / Son Eric Dutrievoz / Régie générale et jeu Rodolphe Martin / Régie plateau et jeu Nicolas Hénault / Assistante mise en scène Alix Denambride / Administration de production Irène Joatton & Laurence Rotger / Coproduction Compagnie des Lumas, Les Célestins - Théâtre de Lyon, Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche, Scène Nationale 61 - Théâtre d'Alençon, Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteauevallon dans le cadre d'une résidence de création / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et le soutien du Parc de la Villette / La Compagnie des Lumas est conventionnée par la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Saint-Étienne. Elle est soutenue par le Conseil général de la Loire / Ce spectacle est diffusé avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes

BRUME DE DIEU

TARJEI VESAAS /
CLAUDE RÉGY

LA NOUVELLE CRÉATION DE CLAUDE RÉGY, GRAND DÉCOUVREUR D'ÉCRITURES CONTEMPORAINES ET IMMENSE FIGURE DU THÉÂTRE FRANÇAIS

« Parfois à travers la brume c'est une autre qualité de lumière. C'est là, entre ombre et lumière, entre aveuglement et plus grande connaissance, que se situe l'esprit de cette créature ambiguë que Vesaas nomme Mattis dans son livre Les Oiseaux. (...) Tarjei Vesaas écrit une lumière inconnue, hésitante, pleine de soubresauts. Elle tire sa force de son origine : le noir. Elle irradie depuis le centre de sa pure naïveté. On prend conscience d'avoir été longtemps aveugle à ce qu'on croit deviner maintenant dans l'insécurité d'une vision tremblante. »

Claude Régy,
extrait d'une note d'intention, avril 2010

Claude Régy est une immense figure du théâtre français. Très tôt, il s'éloigne du réalisme et du naturalisme psychologiques,

autant qu'il renonce à la simplification du théâtre dit « politique ».

Ce sont des écritures dramatiques contemporaines – textes qu'il fait découvrir le plus souvent – qui le guident vers des expériences limites où s'effondrent les certitudes sur la nature du réel. Maître de la mise en scène, il a dirigé les plus grands : de Philippe Noiret à Gérard Depardieu, de Maria Casarès à Jeanne Moreau. Aux antipodes du divertissement, il s'aventure vers d'autres espaces de représentation, d'autres espaces de vie : un territoire inconnu qui se fonde sur le rien, comme la parole se fonde sur le silence. Au-delà du théâtre, qui selon lui ne commence qu'en s'éloignant du spectacle, Claude Régy écrit un long poème, fragile et libre, irradié par le noyau incandescent de l'écriture. Sa première venue à Valence est un événement.



THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
30 NOV. > 3 DÉC. 2010, 20H00
CRÉATION 2010

GRAND TÉMOIN >
RENCONTRE AVEC CLAUDE RÉGY
LE 2 DÉCEMBRE À 18H00

Texte Tarjei Vesaas / Traduit du norvégien par Régis Boyer / Mise en scène Claude Régy / Avec Laurent Cazanave / Assistant à la mise en scène Alexandre Barry / Scénographie Sallahdyn Khatir / Lumière Rémi Godfroy / Son Philippe Cachia / Une création des Ateliers Contemporains en coproduction avec le Théâtre National de Bretagne - Rennes et le Festival d'Automne à Paris, avec le soutien du CENTQUATRE / Création 2010

GARDENIA

ALAIN PLATEL / FRANK VAN LAECKE /
LES BALLETS C DE LA B

« UN CHAT A NEUF VIES
ILS EN ONT DAVANTAGE
MAIS ON SE DEMANDE
S'IL FAUT LES LEUR ENVIER... »

Depuis leur port d'attache gantois, les metteurs en scène Alain Platel et Frank Van Laecke collaborent avec la comédienne Vanessa Van Durme (*Regarde, maman, je danse*) et une troupe exquise au nouveau projet «populaire, anarchique, éclectique et engagé» des ballets C de la B : *Gardenia*, une pièce mêlant danse, théâtre et musique, sur l'espoir et les illusions entretenues ou perdues.

Ils ont réuni une distribution pour le moins insolite. Car *Gardenia* n'est pas une œuvre de fiction. *Gardenia* est un témoignage exceptionnel, un récit des plus intimes. *Gardenia* sonde l'existence houleuse de neuf personnes remarquables. Chacune avec son histoire captivante. Tantôt drôle, tantôt saisissante. Tantôt poignante, tantôt hilarante. Chacune avec une valise pleine d'aspirations. Souvent inaccessibles

ou déjà perdues. La plupart du temps hors du commun. Dans leur tête, les résonances d'un passé. Dans leur regard, le doute du lendemain et la soif d'acceptation. Neuf individus, tellement singuliers que l'on a envie de les connaître. Que l'on veut les prendre dans ses bras. Ce qui les lie, ce sont les profondes égratignures marquant leur âme. Ce qui les pousse, c'est l'inimaginable volonté de survivre. Dans l'espoir que cela réussira. Par la transformation. Tout en sachant que le prix à payer est incroyablement élevé.



DANSE - THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
VEN. 10 DÉC. 2010, 20H00
DURÉE / 1H40

Mise en scène Alain Platel, Frank Van Laecke / Basé sur une idée de Vanessa Van Durme / Créé et joué par Vanessa Van Durme, Griet Debacker, Timur Magomedgadzyev, Andrea De Laet, Richard 'Tootsie' Dierick, Danilo Povolò, Gerrit Becker, Dirk Van Vaerenbergh, Rudy Suwyns / Musique Steven Pregelns / Scénographie Paul Gallis / Lumières Kurt Lefevre / Son Sam Serruys / Costumes Yan Tax, Marie 'costume' Lauwers / Production les ballets C de la B / Coproduction NTGent, La Rose des Vents - Villeneuve-d'Ascq, TorinoDanza, Biennale de la danse de Lyon, Tanz im August - Berlin, Théâtre National de Chaillot - Paris, Brighton festival, Centro Cultural Vila Flor Guimarães, La Bâtie - Festival de Genève, Festival d'Avignon / Avec l'appui des autorités flamandes, de la ville de Gand, de la Province de la Flandre-Orientale / Diffusion Frans Brood Productions / Ce spectacle est accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes

LA BÊTE À DEUX DOS OU LE COACHING AMOUREUX

YANNICK JAULIN /
ANGÉLIQUE CLAIRAND



UNE DÉMONSTRATION PATOISANTE, ÉRUDITE ET HILARANTE SUR LES MŒURS AMOUREUSES DES HOMMES

Diseur, chanteur, comédien, philosophe, humoriste, Yannick Jaulin est un « rêveur de haut vol ». Ce Poitevin nomade, funambule de la langue, a fait ses classes, adolescent, en collectant le parler régional, des contes et des chansons. À 27 ans, il en fait son métier, se crée un monde, un village universel : l'improbable Pougne-Hérisson, en pleine Gâtine poitevine, devenu depuis le creuset de la création orale en France. Spécimen de ce « jardin d'histoires le plus célèbre de la planète », *la Bête à deux dos* est cornaquée par Angélique Clairand, membre du collectif artistique de la Comédie et « double trouble original » de Jaulin, selon les propres termes de ce dernier. Casquette d'arbitre vissée sur la tête, rigolote furie, elle assume pleinement la filiation et la verve de son mentor dans ce spectacle interactif,

authentique séance de coaching amoureux. Spectateurs hommes d'un côté, femmes de l'autre sont séparés par un unique fil – qui sert parfois à la « cochère » à tirer un rideau entre les deux sexes. Puis gentiment invités à la découverte ludique de la bête qui sommeille en eux : une démonstration patoisante, érudite et hilarante sur les mœurs amoureuses des hommes, étayée par de nombreuses comparaisons animales. On lit du Guillaume de Machaut ou du Louise Labé, on expérimente des techniques de séduction en direct... Du haut de sa chaise d'arbitre de tennis ou sur le plateau même, l'infamante Angélique organise tout ce petit monde, le remue, le bouscule... Venez avec vos amis, ils ne vous en voudront pas !

Comédie itinérante

DE DÉCEMBRE 2010 À JANVIER 2011

RENCONTRE APRÈS SPECTACLE :
DÉBAT SUR LE COACHING AMOUREUX >
LE MARDI 14 DÉCEMBRE

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
14 > 17 DÉC. 2010, 20H00
DURÉE / 1H15



© Jean-Louis Fernandez

Texte Yannick Jaulin / Collaboration à l'écriture Cécile Bournay et Angélique Clairand / Conception & jeu Angélique Clairand / Collaboration artistique Cécile Bournay / Chorégraphie Axelle Mikaeloff / Costume Marie Frédérique Fillion / Création lumière et régie générale Thomas Chazalon / Collaboration décor Anouk Dell'Aiera / Construction décor Nicolas Hénault / Administration Laurence Rotger et Irène Joatton / Création 2007 / Coproduction Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin, la Compagnie des Lumas, Les Célestins - Théâtre de Lyon, dans le cadre du réseau des Arts du chemin : le Centre culturel - Scène conventionnée de Terrasson, le Nombriil du Monde à Pougne-Hérisson, le Domaine départemental de la Roche Jagu - Conseil général des Côtes d'Armor / Avec le soutien de l'Espace Chambon de Cusset et de la Villa Gillet à Lyon / Recréation 2009 : Coproduction Les Célestins - Théâtre de Lyon, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes / La Compagnie des Lumas est conventionnée par la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Saint-Etienne. Elle est soutenue par le Conseil général de la Loire

L'AMOUR CONJUGAL

ALBERTO MORAVIA /
MATTHIEU ROY

LA CARTOGRAPHIE INTIME D'UN COUPLE DANS UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE INTIMISTE ET NOVATEUR

« Je me rendis compte que deux choses seulement pouvaient me sauver : l'amour d'une femme et la création artistique. Il me semblait avoir droit à l'amour comme tous les autres hommes sur terre et quant à la création artistique j'étais convaincu d'y être porté par la nature de mes goûts et par un talent que, dans mes moments d'optimisme, je croyais posséder. »

L'Amour conjugal, adapté du roman éponyme d'Alberto Moravia, est le récit d'un homme, Silvio, tentant de trouver à travers l'écriture de sa propre histoire une réponse à son amour trahi. On y découvre un couple explorant les limites de ses engagements existentiels et érotiques avec autant de précision que de cruauté. En portant ce roman à la scène dans un dispositif scénographique original,

Matthieu Roy parvient à rendre palpable la subtile alternance du style de Moravia entre discours introspectif, adresse au lecteur et scènes dialoguées. Installé sur des gradins bifrontaux, écouteurs sur les oreilles, on fait d'emblée l'expérience sensible du rapport à l'intime qu'explore le grand écrivain italien. Tour à tour dans le livre et dans l'action, dans la narration et dans le vécu, seul face à l'œuvre et en communion avec les autres spectateurs, on entend ce qu'on ne voit pas forcément, on voit parfois ce que les mots ne parviennent pas à dire. En pénétrant dans la matrice de l'écriture de Moravia, *L'Amour conjugal* ausculte avec précision et talent les vertiges de l'intimité.

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
11 > 14 JAN. 2011, 19H00 & 21H00
DURÉE / 50MN

Comédie itinérante

EN JANVIER ET FÉVRIER 2011



D'après le roman d'Alberto Moravia / Traduit de l'italien par Claude Poncet (Folio) / Adaptation et mise en scène Matthieu Roy / Avec Johanna Silberstein et Philippe Canales / Scénographie Gaspard Pinta / Costumes Isabelle Deffin / Création lumière Manuel Desfeux / Création de l'espace sonore Géraldine Foucault et Mathilde Billaud / Régie générale et régie lumière Maëlle Payonne / Production La Compagnie du Veilleur, associée à La Comédie de Reims et à la Maison du Comédien Maria Casarès / En coproduction avec La Comédie de Reims et le Théâtre de Thouars / Avec le soutien de la DRAC Poitou-Charentes, de la Région Poitou-Charentes et la participation artistique du Jeune Théâtre National (JTN) / Remerciements au Théâtre de l'Aquarium

ENFANTS DU SIÈCLE, UN DIPTYQUE FANTASIO / ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR ALFRED DE MUSSET / BENOÎT LAMBERT

DEUX MUSSET FACE A FACE POSENT CETTE
QUESTION FONDAMENTALE DE LA JEUNESSE :
EST-IL POSSIBLE DE CHOISIR SA VIE ?

« Si *Fantasio* est une pièce "joyeusement désespérée", *On ne badine pas avec l'amour* est une pièce résolument crépusculaire... De l'une à l'autre, la jeune fille se radicalise et le jeune homme s'adoucit. Autour d'eux, évolue une galerie de figures grotesques et comiques. Ce « mélange des genres » est au cœur du projet littéraire des romantiques. Comme si Musset juxtaposait aux affres de la jeunesse, touchants et parfois poignants, le ridicule définitif de l'âge mûr. Dans cette confrontation cruelle, où l'on passe sans arrêt du rire aux larmes, de la bouffonnerie au drame, circule une vie, une rage, une santé stupéfiantes. »

Benoît Lambert

Musset a vingt-quatre ans lorsqu'à quelques mois de distance, il écrit

Fantasio et *On ne badine pas avec l'amour*. Entre les deux, un drame – il se sépare de George Sand – et un chef d'œuvre – *Lorenzaccio*. En mettant en jeu ces deux fulgurances en diptyque, Benoît Lambert, agrégé, normalien et metteur en scène aguerri aux œuvres engagées, poursuit son exploration d'un théâtre profondément politique. Car le romantisme de Musset trahit la radicalité d'un auteur bien plus excessif qu'on ne l'imagine.

Benoît Lambert, encore lycéen, aimera le théâtre par la grâce d'une mise en scène d'*On ne badine pas avec l'amour* signée Jean-Pierre Vincent. Revenir à Musset, c'est retrouver ce plaisir-là ; c'est aussi et surtout faire partager l'émotion du retour aux sources et poser cette question fondamentale de la jeunesse : Est-il possible de choisir sa vie ?



© Clément Barthelemy

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
19 & 20 JAN. 2011, 20H00
CRÉATION 2010

RENCONTRE APRÈS SPECTACLE >
LE JEUDI 20

Texte Alfred de Musset / Mise en scène Benoît Lambert / Avec Pierre Ascaride, Stéphan Castang, Cécile Gérard, Etienne Grebot, Morgane Hainaux, Guillaume Hincky, Marion Lubat, Emmanuel Vêrité / Scénographie et lumières Antoine Franchet / Costumes Violaine L. Chartier / Création sonore Anthony Dascola / Régie générale Marc Chevillon / Production déléguée Le Théâtre de la Tentative / Coproduction Le Granit, scène nationale de Belfort, La Comédie de Caen - CDN de Normandie, La Scène nationale de Sénart, Les Salins, scène nationale de Martigues / Avec le soutien du Théâtre 71, scène nationale de Malakoff / Création le 4 octobre 2010 à La Comédie de Caen / Benoît Lambert est artiste associé au Granit, scène nationale de Belfort / Le Théâtre de la Tentative est conventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Conseil régional de Franche-Comté

L'OMBRE AMOUREUSE

OLIVIER BALAZUC



UN CONTE POÉTIQUE ET MUSICAL
OÙ PERDRE SON OMBRE
SERAIT LE MEILLEUR MOYEN
DE SE TROUVER SOI-MÊME

Dans le château du roi son père, une jeune princesse s'ennuie. Elle rêve de partir à la découverte du royaume et de faire des rencontres inattendues. Mais le Grand Maître du protocole veille à ce qu'aucun incident ne vienne perturber le cours immuable des journées. Elle doit épouser bientôt le prince de Batavia, et cette perspective la désole : non seulement le prince ne pense qu'à lui, mais il passe son temps à manger et à dormir ! Heureusement, chaque matin, la princesse parvient à s'échapper un moment pour aller rêver au bord de l'eau. C'est là qu'elle fait la connaissance d'un jeune homme sans nom et sans visage, dont elle ne voit jamais que l'ombre. Décidée à suivre le mystérieux inconnu, elle découvre qu'il s'agit de l'ombre du prince, qui, par amour pour elle, s'est détachée de son maître...

De *L'Ombre d'Andersen* à *Peter Pan* de James Barry, l'ombre constitue un motif privilégié des contes parce qu'elle permet d'explorer les thèmes de l'identité et du double. Est-elle un simple reflet ou bien la part obscure de la personnalité ? Ce premier texte pour le jeune public signé par Olivier Balazuc, membre du collectif artistique de la Comédie, mêle à la tonalité fantastique du conte un questionnement ludique sur les enjeux et les ressorts de la représentation. Quatre comédiens-musiciens-chanteurs s'emparent des onze personnages de cette épopée en miniature où l'amour, le courage et la volonté parviennent à faire sortir de l'ombre le meilleur de nous-mêmes et de l'autre.



© Piago Magob

À partir de 7 ans

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
MAR. 25 JAN. 2011, 18H00
MER. 26 JAN., 10H00 & 18H00
CRÉATION 2011



Accessible

RENCONTRE APRÈS SPECTACLE >
LE MERCREDI 26 (MATIN)

Texte et mise en scène Olivier Balazuc / Avec Cyril Anrep, Arnaud Churin, Antoine Gouy (distribution en cours) / Scénographie Fabien Teigné / Conception sonore Arnaud Sallé / Lumières Bertrand Killy / Production Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône / Coproduction Compagnie La Jolie Pourpoise / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et l'aide du Théâtre Romain Rolland de Villejeuif / *L'Ombre amoureuse* est chez Actes Sud-Papiers dans la collection "Heyoka Jeunesse"

LA EDAD DE ORO ISRAEL GALVÁN

LE FLAMENCO RADICAL DU DANSEUR SÉVILLAN, CORRIDA SENSUELLE À MAINS NUES

Israel Galván, nouvelle star de la scène flamenca, impose un style très personnel, libéré de l'image traditionnelle qu'il a héritée de ses parents, Eugenia de Los Reyes et José Galvan, eux-mêmes bailaores accomplis. « *Un artiste flamenco aujourd'hui n'a plus l'opportunité de se former dans les fiestas, les tablaos, les réunions privées. Je suis allé au lycée, j'ai Internet, je suis un fou de cinéma, nous n'avons plus les mêmes références.* » Depuis les pieds jusqu'aux doigts qui tambourinent sur ses dents, sa gestuelle inouïe s'aventure sur des territoires inexplorés, inspirée tant par les grandes figures de la tauromachie que par un vocabulaire réservé par le canon aux interprètes féminines. Dans *La Edad de Oro* – référence à un âge d'or du flamenco réputé indépassable en qualité, en pureté et en créativité

par les nostalgiques –, il reconstruit paradoxalement une danse d'aujourd'hui, baroque et conceptuelle, en utilisant les outils originels du genre. Depuis sa création en 2005, ce solo foudroyant a fait le tour du monde.

« *Ce qui brille sur scène c'est une référence au temps, oui, aux temps complexes du mariage de la guitare, du chant et de la danse flamenca. Simplement cela. Un jeu de temps dans une session de facture classique, lumineuse, resplendissante. Une guitare, la gorge de David Lagos et les pieds d'Israel Galván. Mais il ne faut pas perdre de vue les ombres, l'Âge d'or a toujours été une époque de mirages et d'illusions.* »

Pedro G Romero



DANSE
LE BEL IMAGE
SAM. 29 JAN. 2011, 20H00
DURÉE / 1H15

Une création de la Compañía Israel Galván / Avec Israel Galván - chorégraphie & danse, David Lagos - chant, Alfredo Lagos - guitare / Direction artistique Pedro G. Romero - Máquina P.H / Lumière Ada Bonadei (Vancram) / Son Félix Vázquez / Première au Teatro Albeniz - Madrid, le 17 février 2005 / Production A Negro Producciones / Diffusion Catherine Serdimet

NOLI ME TANGERE

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

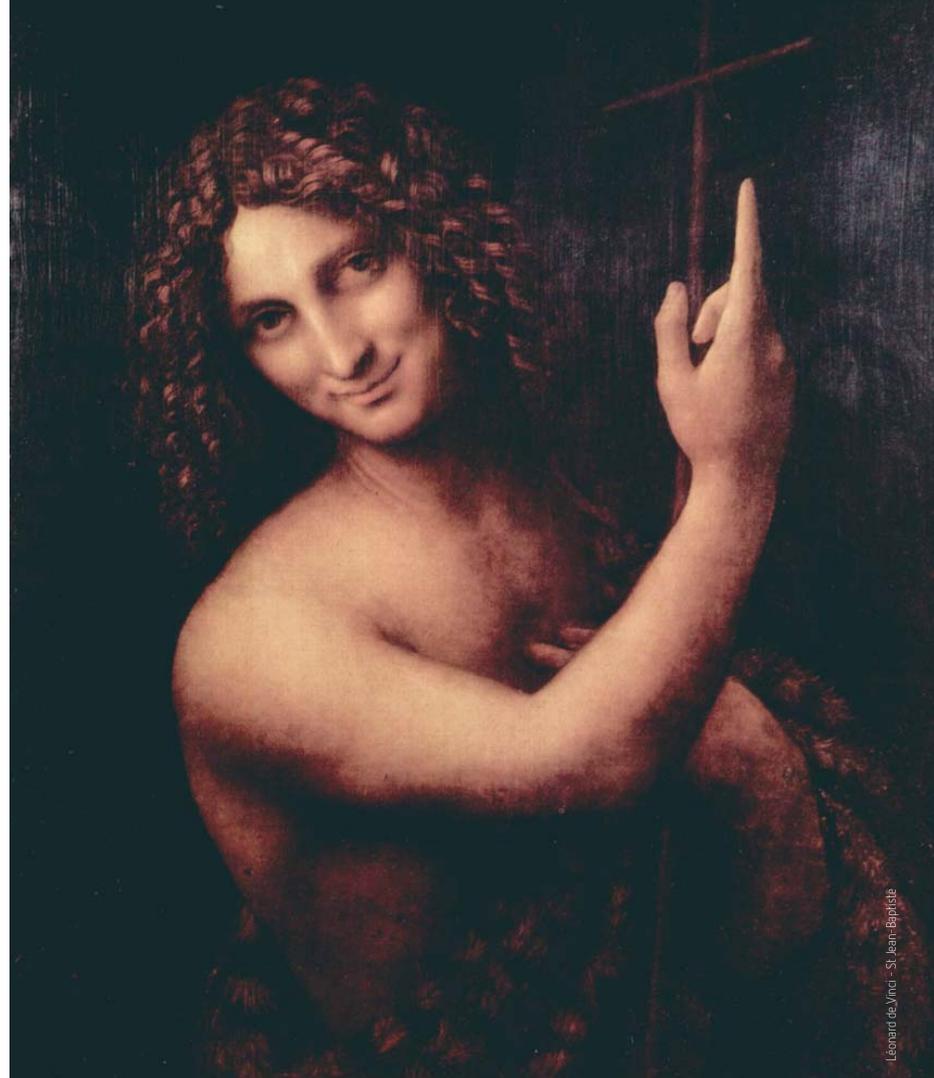
SIVADIER ENTRAÎNE SA TROUPE
DANS UNE COMÉDIE ONIRIQUE,
"PETITE HISTOIRE PARALLÈLE"
QUI RÉÉCRIT LA GRANDE

Depuis les temps déjà lointains où *Italienne avec orchestre* faisait asseoir dans la fosse des spectateurs ravis de se prendre pour des musiciens, Jean-François Sivadier, avec un *Galilée*, un *Lear*, un *Danton*, et une *Dame de chez Maxim* mémorables, a plus que confirmé sa maîtrise du grand plateau.

Il nous revient, toujours en compagnie de Nicolas Bouchaud et d'une grande partie de ses fidèles acteurs, pour créer l'un de ses propres textes, réjouissante machine à jouer qui puise ses ressources chez Wilde et Shakespeare et mêle allègrement le lyrique au trivial, voire à la franche bouffonnerie. La scène est en Judée, en 26 de notre ère. Salomé, comme dans la pièce de Wilde, danse devant Hérode, son beau-père, pour lui arracher le présent qui doit entraîner sa perte : la tête du prophète Jean-Baptiste sur un plateau

d'argent. Survient alors une bande d'acteurs amateurs, qui a préparé une petite pièce à l'intention du souverain – tels Bottom et ses compères artisans, ineptes tragédiens improvisés qui égaièrent le dernier acte du *Songe d'une nuit d'été*. Puis apparaît l'ange Gabriel – en toute bonne logique –, puis le procureur de Judée Ponce Pilate, homme de pouvoir comiquement entiché d'un espion dépressif. Tous, face au prophète, vont faire l'épreuve d'une révélation, fascinés ou terrifiés par son message, qui oppose au totalitarisme corrompu d'un empire la formidable puissance du doute et l'utopie d'un humanisme pur...

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
3 & 4 FÉV. 2011, 20H00
DURÉE / 2H40



Leonard de Vinci - St. Jean - Bnplsté

Texte et mise en scène Jean-François Sivadier / Avec la collaboration artistique de Nicolas Bouchaud, Véronique Timsit, Nadia Vonderheyden / Avec Nicolas Bouchaud, Stephen Butel, Charlotte Clamens, Christophe Ratandra, Nadia Vonderheyden, Rachid Zanouda, distribution en cours (10 comédiens) / Scénographie Jean-François Sivadier & Christian Tirel / Lumières Philippe Berthomé / Costumes Virginie Gervaise / Assistante à la mise en scène Véronique Timsit / Le texte de *Noli me tangere* est à paraître aux Solitaires Intempestifs / Jean-François Sivadier est artiste associé au Théâtre National de Bretagne / Production déléguée Théâtre National de Bretagne, Rennes / Coproduction Prospero ; Odéon - Théâtre de l'Europe ; Italienne avec Orchestre ; MC2 : Grenoble - Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie / Spectacle créé en janvier 2011 à Rennes dans le cadre de Prospero, avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne / Ce spectacle est accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes

DU GOUDRON ET DES PLUMES

CIE MPTA / MATHURIN BOLZE

UNE ÉTRANGE TRIBU
SUR UN MONDE SUSPENDU ET INSTABLE,
EN QUÊTE D'UNE IMPOSSIBLE APESANTEUR

Animée par une force aveugle, la puissante machine plane au-dessus de la scène, monte et descend, bascule... Munie d'un double fond, tout à la fois boîte à outils et boîte de Pandore, c'est un agrès de cirque polymorphe, un univers mouvant et instable à explorer et à réinventer. Un appui autant qu'un danger. Les cinq interprètes du *Goudron et des plumes* y enroulent des gestes incroyables, y accrochent des guirlandes de prouesses inédites. Ils se portent comme on voudrait être porté, s'étreignent, tombent, se relèvent... Équipage de fortune, tribu par nécessité ou figures d'exilés, il leur faut tout réinventer, exister ensemble ou séparément dans ce monde suspendu, accepter le vide, ne pas savoir, en quête d'une impossible apesanteur... Acrobates, poètes ou philosophes, c'est souvent la même chose.

Entre cirque, théâtre et danse, Mathurin Bolze, l'homme sans gravité, trace un chemin singulier. Magicien du trampoline, issu du Centre national des arts du cirque, le gène de la Croix-Rousse a fait de cet agrès éducatif un art à part entière. Sa trajectoire flexible l'a amené de la piste au plateau sous les auspices de Josef Nadj (*Le cri du caméléon*) et du metteur en scène Guy Alloucherie. Suivront treize ans de compagnonnage artistique avec le chorégraphe François Verret, avec qui il crée les inoubliables *Kaspar Konzert*, *Chantier Musil* et *Sans Retour*. Chez Mathurin Bolze, la virtuosité fait sens. Avec ou sans trampoline, ses spirales et circonvolutions suspendent l'énigme de l'humain dans des sphères résolument haut perchées.



© Christophe Raynaud de Lage

CIRQUE CONTEMPORAIN
LE BEL IMAGE
9 & 10 FÉV. 2011, 20H00
DURÉE / 1H15

Conception Mathurin Bolze / Avec Tsihika Harrivel, Tom Neal, Maroussia Diaz Verbèke, Erwan Ha Kyoou Larcher, Mathurin Bolze / Assistante à la mise en scène Marion Floras / Scénographie Goury / Création lumière Jérémie Cusenier et Christian Dubet / Création sonore Philippe Foch et Jérôme Fèvre / Costumes Fabrice Ilija Leroy / Administration de production et diffusion Colin Diederichs et Julie Grange / Ingénierie, Construction Art&Oh/le Bureau d'étude des artistes, Side up concept, Philippe Cottais / Remerciements à Hedi Thabet / Coproduction La Brèche - Centre des arts du cirque de Basse-Normandie - Cherbourg, Les Nouvelles Subsistances - Lyon, L'Agora - SC pour le cirque - Boulazac, Le Parc de la Villette EPPGHV - Paris, La Verrerie d'Alès en Cévennes / Pôle Cirque Région Languedoc-Roussillon, le Cratère - SN Alès, Le Théâtre des Salins - SN Martigues, le Théâtre National de Bretagne - Rennes, SN 61 - Alençon, Le Grand Théâtre de Lorient, Le Trident - SN Cherbourg / Accueil en résidence La Brèche - Centre des arts du cirque de Basse-Normandie - Cherbourg, Les Nouvelles Subsistances - Lyon, la Cascade - La Maison des arts du clown et des arts du Cirque - Bourg-St-Andéol / La compagnie MPTA est conventionnée par la DRAC et le Conseil régional Rhône-Alpes et soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - DMDTS, et la Ville de Lyon / Ce spectacle est accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes

LES NAUFRAGÉS DU FOL ESPOIR (AURORES)

THÉÂTRE DU SOLEIL /
ARIANE MNOUCHKINE

LE THÉÂTRE DU SOLEIL REGARDE L'UTOPIE EN FACE ET NOUS LA RESTITUE PAR MILLE ET UN DÉTOURS

Une fois de plus, Ariane Mnouchkine, 70 ans dont quarante-cinq à polir les facettes de sa compagnie, tente le tout pour le tout, réinventant une expression plutôt que de se reposer sur ses lauriers. Elle désirent chasser, grâce au vent du large qui souffle sur les planches, les miasmes politiques de nos dernières années. Comment redonner corps à l'espérance ? Le déclic est venu de la lecture d'un roman posthume de Jules Verne, *Les Naufragés du Jonathan*, qui dépeint une microsociété de migrants s'édifiant, vaille que vaille, après avoir échoué au cap Horn. Mises en abyme avec la complicité de l'écrivaine Hélène Cixous et de la troupe du Théâtre du Soleil, leurs aventures deviennent dans *Les Naufragés du Fol Espoir (Aurores)* le sujet d'un film. Une équipe d'un septième art encore balbutiant et

parfaitement muet tourne dans une guinguette des bords de Marne. Le metteur en scène Jean La Palette, sa sœur Gabrielle et leur bras droit Tommaso fixent sur la pellicule une fable politique optimiste, destinée à l'éducation des masses. Le tournage commence le 28 juin 1914, date de l'attentat de Sarajevo et s'achève avec l'assassinat de Jaurès et la mobilisation générale du 1er août, saluée par toutes les cloches de France. Trente et un comédiens stupéfiants accaparent le plateau. L'allégorie du naufrage, filmé à un rythme d'enfer pendant les cinq semaines de marche à la guerre, donne lieu à un spectacle total, virtuose, d'une poésie, d'une révolte et d'une drôlerie rares.

Option Abonnés

THÉÂTRE
SAM. 12 FÉV., 19H00 / DÉPART À 16H00
DIM. 13 FÉV., 14H00 / DÉPART À 11H00
DURÉE 3H45 AVEC ENTRACTE

AU PALAIS DES SPORTS, LYON
AVEC LES CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



© Charles-Henri Brader

Une création collective du Théâtre du Soleil / Mi-écrite par Hélène Cixous / Librement inspirée d'un mystérieux roman posthume de Jules Verne / Sur une proposition d'Ariane Mnouchkine / Musique de Jean-Jacques Lemêtre / Avec Mesdemoiselles - Eve Doe-Bruce, Juliana Carneiro da Cunha, Astrid Grant, Olivia Corsini, Paula Giusti, Alice Milléquant, Dominique Jambert, Pauline Poignand, Marjolaine Larranaga y Ausin, Ana Amelia Dosse, Judit Jancso, Aline Borsari, Frédérique Voruz / Messieurs - Jean-Jacques Lemêtre, Maurice Durozier, Duccio Bellugi-Vannuccini, Serge Nicolai, Sébastien Brottet-Michel, Sylvain Jailloux, Andreas Simma, Seear Kohi, Armand Saribekyan, Vijayan Panikkaveetil, Samir Abdul Jabbar Saed, Vincent Mangado, Sébastien Bonneau, Maixence Bauduin, Jean-Sébastien Merle, Seietsu Onochi / Et la voix de Shaghayegh Beheshti / Production Théâtre du Soleil / Spectacle accueilli grâce au soutien de la Région Rhône-Alpes

SE SOUVENIR DE VIOLETTA

DUMAS FILS / CAROLINE MASINI /
CAROLINE GUIELA

UNE FABLE CONTEMPORAINE
TRÈS LIBREMENT INSPIRÉE
DE « LA DAME AUX CAMÉLIAS »



« Je sentais tes organes, je pouvais deviner imiter reproduire générer ta manière de respirer. J'avais même fini par te ressembler. Si longtemps après. »

Armand et Marguerite sont amants. Ensemble, ils vont chercher un endroit, un abri, un espace, plus supportable. Il s'agit de quitter sa ville, sa famille, sa maison, ses amis, quitter la société ou se planquer dedans. Il s'agit aussi de s'affranchir du temps, du temps qui passe et qui l'abîme, elle, chaque jour de plus en plus.

Se souvenir de Violette est librement inspiré de *la Dame aux camélias*. C'est l'histoire d'une réminiscence, d'un trou noir, d'une mémoire perdue, volontairement. Malgré cette amnésie, un homme tente de vivre mais les fantômes reviennent, toujours.

Il se rappelle alors de lui qui s'ennuie et d'elle qui se meurt. Il se rappelle l'avoir aimée.

Caroline Guiela avec *Se souvenir de Violette* nous raconte l'histoire de ces deux amants qui tentent par tous les moyens de se consoler d'un monde dans lequel ils ne se reconnaissent pas.

Se souvenir de Violette est aussi l'histoire de ce glissement vers le corps de l'autre qui petit à petit, jusqu'au délire, devient le seul et unique endroit d'utopie.



Création

THÉÂTRE
LA FABRIQUE
15 > 19 FÉV. 2011, 20H00
CRÉATION 2011
CRÉATION PARTAGÉE / VOIR PAGE 6

RÉPÉTITION PUBLIQUE >
LE VENDREDI 4 FÉVRIER À 19H00

RENCONTRE APRÈS SPECTACLE >
LE JEUDI 17

Mise en scène Caroline Guiela / Écriture Caroline Masini, Caroline Guiela / Avec Caroline Arrouas, Lucas Partensky (distribution en cours) / Scénographie Alice Duchange / Costumes Benjamin Moreau / Création lumière Jérémie Papin / Création son Antoine Richard / Un projet de la Compagnie Les Hommes Approximatifs / Production Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche, le Théâtre National du Luxembourg, la Maison du comédien Maria Casarès et la compagnie les Hommes Approximatifs / Avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National

32, RUE VANDENBRANDEN PEEPING TOM

ENTRE DANSE ET THÉÂTRE,
LE COLLECTIF FLAMAND IMPOSE
SON STYLE VISUEL PUISSANT ET ONIRIQUE

Un paysage de neige secoué par le vent, trois mobile-homes sur fond de ciel panoramique : entre rires et rêves, entre danse et théâtre, Peeping Tom nous embarque au 32, rue Vandenbranden, un endroit singulier où les habitants d'une petite communauté tentent violemment de réaliser leurs désirs, en se heurtant au mur de leur folie ou de leur solitude. Comme dans sa trilogie familiale obscure et crue, *Le Jardin, Le Salon et Le Sous-sol*, qu'on a pu voir à Valence en 2007, le collectif flamand impose son style visuel puissant et onirique. Son nom, Peeping Tom, signifie « voyeur » en anglais par référence à un curieux, dénommé Tom, devenu aveugle pour avoir osé regarder à la dérobée Lady Godiva chevauchant nue à travers Coventry. Le terme traîne avec lui des effluves transgressifs, tout à fait assumés : depuis son premier spectacle,

une *road pièce* à bord d'un camping-car, Peeping Tom n'aime rien tant qu'observer le monde par le trou de la serrure et voler des images au miroir brisé de la vie. *32, rue Vandenbranden* est inspiré de *La Ballade de Narayama* film méditatif de Shoei Imamura. Sur le plateau, cinq danseurs performers et la mezzo-soprano Eurudike De Beul composent un paysage intime fait de visions fugitives, de fluctuations qui s'enchaînent comme dans un rêve : les chorégraphes Gabriela Carrizo et Franck Chartier, anciens interprètes d'Alain Platel, avaient envie de raconter des histoires profondes et d'inventer une danse jamais vue. Ils ont réussi.

DANSE - THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
17 & 18 FÉV. 2011, 20H00
DURÉE / 1H20



Conception & mise en scène Gabriela Carrizo, Franck Chartier / Danse & Création Seoljin Kim, Hun-Mok Jung, Marie Gyselbrecht, Jos Baker, Sabine Molenaar, Eurudike De Beul / Dramaturgie Nico Leunen, Hildegard De Vuyst / Composition sonore Juan Carlos Tolosa, Glenn Vervliet / Conception des décors Peeping Tom, Nele Dirckx, Yves Leirs, Frederik Liekens / Conception lumière Filip Timmerman, Yves Leirs / Costumes Diane Fourdrignier, Hyo Jung Jang / Direction technique Frederik Liekens / Production Peeping Tom / Coproduction KVS, Bruxelles, Künstlerhaus Mousonturm, Francfort, Le Rive Gauche, Saint-Etienne-du-Rouvray, La Rose des Vents, Villeneuve d'Ascq - Theaterfestival Boulevard, en collaboration avec Theater aan de Parade et Verkadefabriek, 's-Hertogenbosch - Theaterhaus Gessnerallee, Zurich - Cankarjev Dom, Ljubljana - Charleroi / Danses, Charleroi / Avec le soutien de la Communauté flamande / Diffusion Frans Brood Productions

L'ÉLIXIR D'AMOUR (L'ELISIR D'AMORE)

GAETANO DONIZETTI /
LAURENT CAMPellone /
RICHARD BRUNEL

« UNE LARME FURTIVE / A SURGI DANS SES YEUX
ELLE SEMBLAIT ENVIER / LA JEUNESSE EN FÊTE
QUE DÉSIRER DE PLUS ? »

Nemorino est éperdument amoureux d'Adina, inaccessible parce qu'elle est riche et puissante. Grâce à un faux élixir, en réalité un simple vin que lui a vendu un charlatan de passage, le jeune homme parvient à surmonter son inhibition et même à éveiller l'intérêt et la jalousie de sa belle. Adina, par vengeance, s'offre en mariage au militaire Belcore, avant de comprendre qu'elle aime Nemorino. Cet opéra de Donizetti est un écrin offert au bel canto et il recèle de grands airs comme le célèbre *Una furtiva lagrima*. Sans renoncer à la vitalité et à la gaieté qui traversent l'œuvre, la mise en scène de Richard Brunel lui donne une profondeur insoupçonnée. Elle inscrit cette histoire dans une campagne d'aujourd'hui, industrialisée, hiérarchisée dont l'ordre est soudain menacé par la venue du charlatan et par son intervention.

Toutes les conventions s'effacent. L'âpreté des relations se découvre. Dans le monde impitoyable des sentiments mis à nu, la vérité naît du mensonge, l'amour est éveillé par une blessure d'amour-propre et la fin justifie les moyens. Mais quand on triche en amour, on risque d'en payer les conséquences...

Après *La Colonie pénitentiaire* l'an dernier, c'est l'occasion d'admirer, dans une grande forme cette fois, le talent unanimement reconnu d'un metteur en scène de théâtre capable, lorsqu'il se met au service de l'opéra, de sublimer la musique, de faire jouer les chanteurs avec finesse et précision, et de mettre la question du sens au cœur de son acte de création.

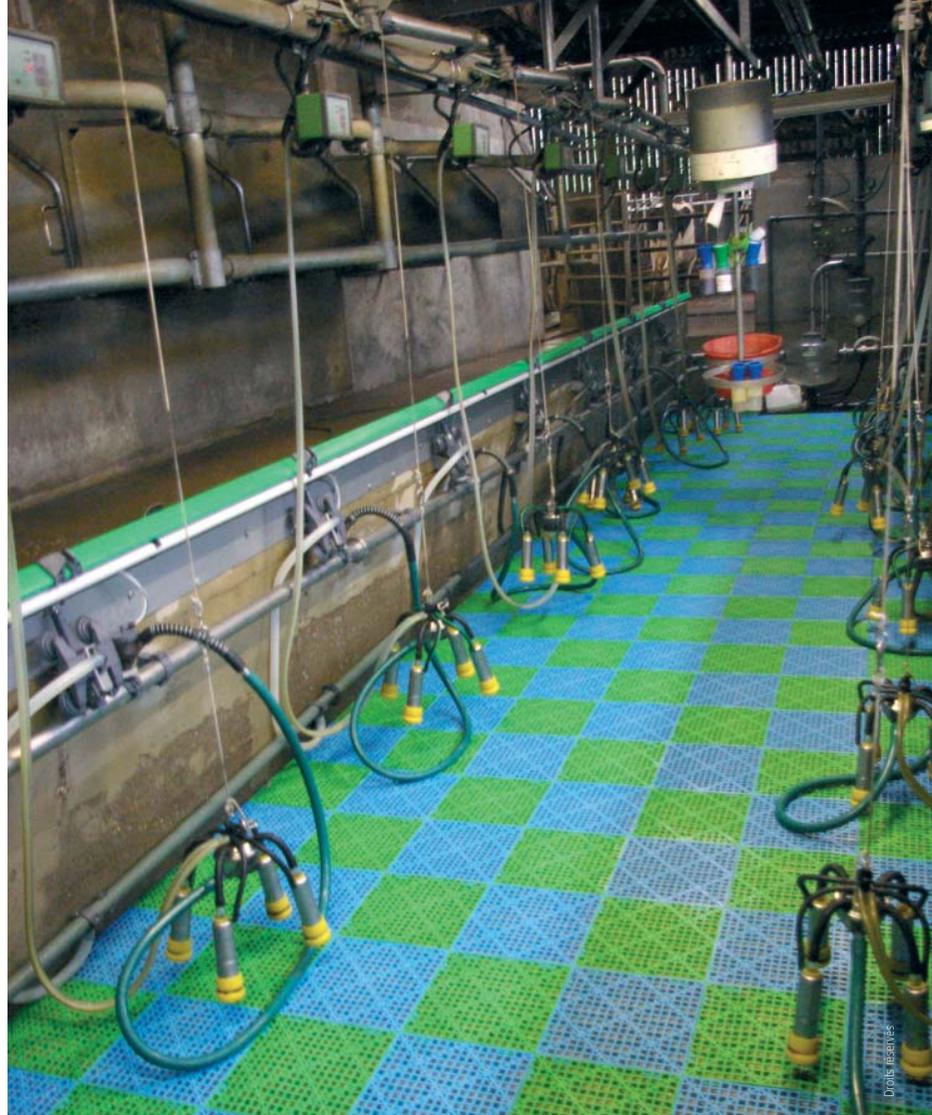
Option Abonnés

OPÉRA

VEN. 18 FÉV., 20H00 / DÉPART À 17H00
DIM. 20 FÉV., 15H00 / DÉPART À 12H00
CRÉATION 2011

Création

À L'OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE



Melodramma giocoso de Gaetano Donizetti (1797-1848) / Livret de Felice Romani. Créé en 1832 / Direction musicale Laurent Campellone / Mise en scène Richard Brunel / Assistant à la mise en scène Matthieu Roy / Dramaturgie Catherine Ailloud-Nicolas / Scénographie Marc Lainé / Lumières Mathias Roche / Costumes Claire Risterucci / Avec Claire Debono, Tansel Akzeybek, Marco Di Sapia, Giulio Mastrototaro, Julie Mossay / Orchestre Symphonique de Saint-Étienne, Direction Laurent Campellone / Chœur Lyrique de Saint-Étienne, Direction : Laurent Touche / Production Opéra de Lille / Coproduction Opéra de Rouen, Opéra-Théâtre de Saint-Étienne, Opéra-Théâtre de Limoges, Angers-Nantes Opéra

MENSCHEL ET ROMANSKA

HANOKH LEVIN /
OLIVIER BALAZUC



« IL EST LÀ LE TERRIBLE PARADOXE :
COMME ELLE EST GRANDE,
LA PETITESSE HUMAINE »

HANOKH LEVIN

Menschel et Romanska, célibataires endurcis, ont fait connaissance par téléphone. La voix de Romanska a séduit Menschel, qui s’imagine déjà tourner le dos à des années de solitude rance. Malheureusement, cet espoir ne survit pas au premier regard. Il est muflé et avare, elle est mesquine et laide et Cupidon fait aussi shabbat. Or, pris dans le jeu social des convenances, ils vont être condamnés à passer ce samedi soir ensemble, à se haïr pour n’avoir pas trouvé en l’autre la rémission d’une vie médiocre et sans avenir... Second rendez-vous de la saison avec Olivier Balazuc, *Menschel et Romanska* est un concentré de la poésie levinienne, où la farce cruelle se fait comédie humaine, où la bassesse de l’individu est comme rachetée par la générosité de l’écriture. Ce couple infernal, au-delà de leurs vaines

mesquineries, nous renvoie en miroir l’image poignante de notre besoin de consolation. L’excellent David Kenigsberg, qui les incarne tour à tour, mène ce récit d’une cruauté jubilatoire à son apothéose burlesque, littéralement à pleurer de rire, sur le fil entre distanciation et émotion. À la fois narrateur pince sans rire – qui ne peut toutefois conserver bien longtemps son quant-à-soi – et intervenant empathique qui s’investit dans le tréfonds de l’âme douloureuse des deux protagonistes. Jusqu’à un inattendu dénouement philosophico-poétique, vision prophétique d’un âge d’or retrouvé, dans la meilleure veine de l’indéfectible humaniste Hanokh Levin, figure majeure du théâtre israélien contemporain.



THÉÂTRE
THÉÂTRE DE LA VILLE
22 > 24 FÉV. 2011, 20H00
DURÉE / 1H00

RENCONTRE APRÈS SPECTACLE >
LE JEUDI 24

Texte Hanokh Levin / Traduction Laurence Sendrowicz / Adaptation pour la scène Olivier Balazuc, Daniel Kenigsberg et Laurence Sendrowicz / Mise en scène Olivier Balazuc / Interprétation Daniel Kenigsberg
Présenté pour la première fois les 17 et 18 octobre 2007 au Théâtre Paris-Villette, avec la complicité de Patrick Gufflet / Un spectacle de La Jolie Pourpoise / Production déléguée : Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie / La Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie est subventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC de Basse-Normandie, la Ville de Caen, la Ville d’Hérouville Saint-Clair, le Conseil régional de Basse-Normandie, le Conseil général du Calvados (ODACC)

LE CAS DE LA FAMILLE COLEMAN

CLAUDIO TOLCACHIR

LES AVENTURES TENDRES SANS MÉLANCOLIE,
DRÔLES SANS CYNISME, D'UNE FAMILLE
AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

Une famille pas tout à fait ordinaire, et pourtant... La grand-mère, la fille et les quatre petits-enfants cohabitent dans le dénuement. Un clan sans figure tutélaire masculine, sans patriarche. Ça râle, ça gueule, ça court, ça vit et ça meurt. Au fil du temps, les Coleman ont établi des relations tendres, violentes, puériles, très fortes. Leur ordinaire, fait de nécessité et petits arrangements, s'écoule entre solidarité et rejet, quand la violence apparaît comme unique moyen de communication possible. Damian se bat avec Marito, qui refuse de prendre une douche et pique les allumettes : pas de gaz, pas de café. La mère planque des bouteilles que trouvent et vident ses fils... Cet équilibre familial fragile s'effondre quand la grand-mère, le noyau de la famille, le pilier de la maison, tombe malade. Sa disparition va forcer chacun

des Coleman à prendre tant bien que mal son destin en main, quitte à abandonner tous les autres...

Né en 1975, Claudio Tolcachir fonde à vingt-cinq ans l'espace théâtral Timbre 4 dans la capitale argentine. Improvisations, dérapages contrôlés ou non, ont peu à peu façonné ce phénomène théâtral : *Le cas de la famille Coleman*, bardé de tous les prix du théâtre argentin, a reçu partout un accueil triomphal. Spectacle tendre mais sans mélancolie, drôle mais sans cynisme, il se feuillette avec gourmandise, comme un album de famille absurde et décalé qui recèlerait secrètement tous les spectres du théâtre grotesque de Buenos Aires.



En argentin surtitré

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
22 & 23 MARS 2011, 20H00
DURÉE / 1H40

Texte et mise en scène Claudio Tolcachir / Avec Araceli Dyoskin, Miriam Odorico, Inda Lavalle, Lautaro Perotti, Tamara Kiper, Diego Faturos, Gonzalo Ruiz, Jorge Castaño / Texte traduit de l'argentin par Leticia Scavino / Assistante Macarena Trigo / Lumière Omar Possemato / Production Maxime Seugé et Jonathan Zak, Compagnie Timbre 4, Buenos Aires - Argentine / Production déléguée de la tournée CNCDC Chateauballon / Avec le soutien de l'ONDA (Office national de diffusion artistique) / Promotion en France Ligne directe / Linea directa - Judith Martin / Texte publié dans la traduction française de Ana Karina Lombardi aux éditions Voix navigables / Le spectacle a été créé à Buenos Aires en août 2005

MAX GERICKE OU PAREILLE AU MÊME

MANFRED KARGE / MICHEL RASKINE /
MARIEF GUITTIER

LE SPECTACLE EMBLÉMATIQUE DE MICHEL RASKINE ET MARIEF GUITTIER, HISTOIRE DÉRAISONNABLE D'UN ÊTRE DE RAISON

Lors de la crise économique précédant la Seconde Guerre mondiale, une jeune femme allemande décide de prendre l'identité de son mari qui vient de mourir, et de le remplacer à son poste de travail afin de subvenir aux besoins de sa famille... *Max Gericke ou Pareille au même* est la première pièce de Manfred Karge, écrite en 1982 alors qu'à quarante-cinq ans il est déjà un comédien et metteur en scène de tout premier plan. Une histoire humaine finement tissée dans la grande Histoire, un texte provocant, expressif, sarcastique, grotesque, toujours sincèrement tendre. Il ne s'agit pas simplement de quelques mois d'usurpation de sexe et d'identité, le moteur de l'action n'est pas uniquement d'ordre économique. Viennent s'imprimer avec force une bisexualité troublante, une théâtralité étrangement bouffonne qui

mêle le privé au conte de fées. Lorsque Michel Raskine le découvre, il sait aussitôt que ce texte est pour lui, et pour Marief Guittier le double rôle clownesque et tragique de Ella/Max Gericke. Il le crée à La Salamandre à Lille le 4 juin 1984 ; c'est sa première mise en scène et elle restera son spectacle fétiche, en quelque sorte la matrice de son travail. Il le remontera en 1995, pour son arrivée au Théâtre du Point du Jour à Lyon, reprise suivie d'une tournée triomphale. Depuis, Michel Raskine et Marief Guittier ont décidé de reprendre *Max Gericke* au gré de l'envie et du temps qui passe. À ne pas manquer aujourd'hui, ne serait-ce que pour vérifier que sa maturation l'a définitivement hissé au rang de chef-d'œuvre.

THÉÂTRE
THÉÂTRE DE LA VILLE
29 > 31 MARS 2011, 20H00
DURÉE / 1H20



Accessible

RENCONTRE APRÈS SPECTACLE >
LE JEUDI 31



© Michel Cavatca

Texte **Manfred Karge** / Texte français **Michel Bataillon** / Mise en scène **Michel Raskine** / Avec **Marief Guittier** /
Décor **Joël Pitte** / Lumière **Bertrand Grandguillot** / Son **Didier Torz** / Dramaturgie **Agnès Mallet** / Création à
La Salamandre (Lille) le 4 juin 1984 / Production **Théâtre du Point du Jour, Lyon**

DARK MATTERS

CRYSTAL PITE / KIDD PIVOT

UNE PLONGÉE POÉTIQUE ET SENSUELLE
DANS LES MYSTÈRES DU MONDE
ET DE L'ESPRIT HUMAIN

Dark Matters conclut un cycle de chorégraphies de Crystal Pite amorcé en 2008 : *Matter of Maker* pour le Ballet Cullberg, *Fault* pour Kidd Pivot – sa propre compagnie – et *Frontier* pour le Nederlands Dans Theater. La chorégraphe canadienne y met en parallèle ce que nous ignorons de l'univers avec la part de mystère de l'esprit humain. La matière noire – dark matter – est la terra incognita d'aujourd'hui : elle compose à peu près 96% de la partie visible de l'univers, pourtant nul n'en connaît encore la nature exacte. *Dark Matters* explore le caractère théâtral de cette matière noire, personnifiée par des "danseurs d'ombre" tout de noir vêtus – dans l'esprit du théâtre kabuki. « *Ce que l'auditoire verra sur scène, explique la chorégraphe, n'est que ma propre impression, sensorielle et émotive, de ce que signifie plonger dans l'inconnu. C'est un exercice de "doute passionné."* »

Bande sonore minutieusement découpée, éclairages ciselés, scénographie extrêmement originale, qualité plastique des interprètes, grande sensibilité théâtrale : *Dark Matters* est un spectacle brillant et intense où Crystal Pite exprime à merveille son style très personnel, fusionnant des éléments de danse classique avec la complexité et la liberté de l'improvisation structurée. Un parfait équilibre entre intelligence et sensualité.

Danse au fil d'avril

DANSE
LE BEL IMAGE
MER. 6 AVR. 2011, 20H00
DURÉE / 1H40



© Jean Buscher

Chorégraphie Crystal Pite / Pour 6 danseurs / Musique originale Owen Belton / Lumières Rob Sondergaard / Décor Jay Gower Taylor / Costumes Linda Chow / Marionnettes Robert Lewis / Voix Christopher Gaze / Texte - extraits du *Poème sur le désastre de Lisbonne*, Voltaire / Musique additionnelle - *Sleep* de Eric Whitacre / Régie générale Julie-Anne Saroyan / Direction technique Derek Mack / Une coproduction de Dance Victoria, du Centre National des Arts - Ottawa et de l'Agora de la Danse - Montréal / Production de tournée Le Trait d'Union / Ce spectacle est accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes

L'HOMME À TÊTE DE CHOU

GAINSBOURG / BASHUNG / GALLOTTA

VERTIGE DE L'AMOUR,
ADRÉNALINE ET ÉLÉGANCE :
GALLOTTA ET BASHUNG
REVISITENT GAINSBOURG

« Je suis l'homme à la tête de chou /
Moitié légume, moitié mec... »

Il y a d'abord sur bande la voix de crooner d'Alain Bashung, sombre, magnétique. Et les mots de Gainsbourg, ceux du héros sans nom de ce cultissime opéra rock, chic et lubrique, où il évoque ses (més) aventures avec la troublante et sarcastique Marylou. Sur le plateau nu, le fauteuil à roulettes que Bashung devait occuper. Bashung, terrible absent mais tellement vivant ici, qui embrasse en héritier le parlé-chanté pénétrant du beau Serge. Autour, quatorze danseurs, sept hommes et sept Marylou recomposent le mythique *Homme à tête de chou* dans une poésie inédite. En douze tableaux, ils vont nous conter cette histoire moite et onirique dans la langue tendrement ambiguë de Gallotta, marquée toute à la fois par la désinvolture et la solennité, le facétieux et l'affectation

jouée. Une danse très sensuelle qui ne néglige ni la nudité ni les tabous. Mais toujours dans l'élégance.

« Gallotta et ses danseurs ont depuis toujours l'art d'être aériens, légers et gais dans le désastre, de faire que les corps en mouvement, course et élévation perpétuels apportent une joie d'être et de vie quand même. Ils sont quatorze en jeans et chemise, parfois torse nu ou soutien-gorge de dentelle noire, à figurer à tour de rôle les héros du drame sanglant, à aimer l'amour et le sexe jusqu'à en mourir. Si le show est bref, on en sort exsangue. La trinité Gallotta, Gainsbourg, Bashung nous a promenés, entre les corps et les voix, violence et douceur, dans les abîmes du désir et de la jalousie. »

Fabienne Pascaud, Têlérama



© Guy Debhayre

Danse au fil d'avril

DANSE
LE BEL IMAGE
14 & 15 AVR. 2011, 20H00
DURÉE / 1H10

Chorégraphie Jean-Claude Gallotta / Assistante à la chorégraphie Mathilde Altaraz / Paroles et musiques originales Serge Gainsbourg / Version enregistrée pour ce spectacle par Alain Bashung / Orchestrations, musiques additionnelles, coréalisation Denis Clavaizolle / Avec les danseurs Adrien Boissonnet, Sylvain Decloitre, Nicolas Diguet, Hajiba Fahmy, Ximena Figueroa, Marie Fonte, Ibrahim Guétissi, Benjamin Houal, Yannick Hugron, Cécile Renard, Eléa Robin, Thierry Verger, Loriane Wagner, Béatrice Warrand / Dramaturgie Claude-Henri Buffard / Mixage et coréalisation Jean Lamoot / Costumes Jacques Schiotto et Marion Mercier assistée d'Anne Jonathan / Remerciements à Chloé Mons, Yves Queyrol, Gérard Michel / Avec l'aimable autorisation de Melody Nelson Publishing et de Barclay, un label Universal / Production Jean-Marc Ghanassia et le Centre chorégraphique national de Grenoble / Création le 12 novembre 2009 à la MC2 : Grenoble Coproduction MC2 : Grenoble / Coréalisation Théâtre du Rond-Point / Le Centre chorégraphique national de Grenoble - Jean-Claude Gallotta - Groupe Emile Dubois est subventionné par la Drac Rhône-Alpes / Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Grenoble, le Conseil général de l'Isère, la Région Rhône-Alpes, et soutenu par CulturesFrance pour les tournées internationales / Ce spectacle est accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes

LE PÈRE TRALALÈRE D'ORES ET DÉJÀ / SYLVAIN CREUZEVAULT

DIEU A CRÉÉ LES GRANDS-PARENTS
POUR QU'ILS MEURENT AVANT LES PARENTS
PARCE QUE LES ENFANTS AIMENT
LES RÉPÉTITIONS GÉNÉRALES

Comment jouer une famille aujourd'hui ? En quatre mouvements, autour d'une table installée entre des gradins bifrontaux, D'ores et déjà, troupe d'acteurs même pas trentenaires, répond au plus que présent avec ce spectacle sur la "chute des origines". Ça commence comme ça : ce sont les noces de Lise et Léo. Le père de Lise s'est occupé du mariage. Il y a là aussi le frère de Lise, Antoine, le meilleur ami de Lise, Pierre, le meilleur ami de Léo, Lionel et sa femme, Caroline, il y a Benoît, un présentateur de télévision, et Samuel, un employé du père. Tout va bien comme au début d'une pièce de théâtre classique. Puis tout va aller de moins en moins bien comme dans une pièce de théâtre classique. La famille – première cellule sociale *contre-politique* – ça se passe toujours à l'intérieur, c'est un conflit fatal.

Une petite lézarde d'abord, puis une fissure, puis une faille : le réel vacille, l'ordre familial laisse apparaître ce qui le fonde et qui n'a rien d'ordonné ni de calme. *Le père tralalère*, né à l'issue de quatre mois d'improvisations, s'écrit, comme une famille, de l'intérieur. Ouvert aux aléas de la représentation, le spectacle s'emballe sous nos yeux, de bouffées de paradis en descentes aux enfers. Drôle ou violent, mais toujours ludique et iconoclaste, à l'image de son titre, improvisé lui aussi au cours d'un poème au plateau : un Père encore dans son autorité de majuscule et un enfant qui lui tire la langue.



THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
19 & 20 AVR. 2011, 20H00
DURÉE / 1H40

DÉBAT :
LA QUESTION DE L'IMPROVISATION >
LE JEUDI 21 À 19H00

Création collective d'ores et déjà / Mise en scène Sylvain Creuzevault / Avec Samuel Achange, Benoît Carré, Antoine Cegarra, Éric Charon, Caroline Darchen, Pierre Devérines, Lionel Gonzalez, Léo-Antoin Lutinier, Lise Maussion / Musique David Georgelin / Costumes Pauline Kieffer / Scénographie Julia Kravtsova / Lumière Vyara Stefanova / Administration et production Louise Gasquet et Élodie Régibier / Production d'ores et déjà, co-réalisation Théâtre-studio d'Alfortville / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

NOTRE TERREUR D'ORES ET DÉJÀ / SYLVAIN CREUZEVault

« QUE PEUT-ON OBJECTER
À CELUI QUI VEUT DIRE LA VÉRITÉ
ET QUI CONSENT À MOURIR POUR ELLE ? »

ROBESPIERRE, DISCOURS DU 8 THERMIDOR AN II

Autre création collective singulière et enthousiasmante de D'ores et déjà, *Notre terreur* retrace les derniers mois de Robespierre « l'Incorruptible » jusqu'à son exécution le 28 juillet (10 thermidor) 1794. Puisant aussi dans des documents d'époque, la pièce inscrit l'histoire dans le présent. Autour d'une longue table, au milieu des spectateurs, les membres du Comité de salut public tiennent séance : sandwiches, cigarettes, bouteilles de vin et verres en plastique, les révolutionnaires de l'an II sont des militants d'aujourd'hui, dopés à l'enthousiasme et à la fatigue, obsédés par l'intérêt général. Parmi eux, Robespierre, qui aujourd'hui concentre sur sa seule tête l'imaginaire populaire d'une révolution sanglante, alors qu'il est un homme de sang forgé par l'état français thermidorien. Un « terroriste », figure montée de toutes

pièces de LA violence révolutionnaire inaugurale. *Notre terreur* veut par le théâtre dénoncer cette imposture, et lui rebrousser le poil.

« Notre terreur ne s'appuie pas sur les morceaux de bravoure dont les pièces historiques sont friandes, mais sur une vertigineuse proximité avec les spectateurs, témoins et complices de l'histoire. (...) La force et l'intelligence collective de la troupe réunie autour de Creuzevault sont la marque des grandes aventures. »

René Solis, *Libération*, 22 septembre 2009

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
22 & 23 AVR. 2011, 20H00
DURÉE / 2H15



Création collective d'ores et déjà / Mise en scène Sylvain Creuzevault / Avec Samuel Achange, Benoît Carré, Antoine Cegarra, Éric Charon, Pierre Devérines, Vladislav Galard, Lionel Gonzalez, Arthur Igual, Léo-Antoine Lutinier / Costumes Pauline Kieffer / Scénographie Julia Kravtsova / Marionnettes et masques Joseph Lapostolle et Loïc Nébréda / Lumière Vyara Stefanova / Administration et production Louise Gasquet et Élodie Régibier / Production d'ores et déjà, La Colline - théâtre national, Festival d'Automne à Paris, Nouveau Théâtre d'Angers - Centre dramatique national des Pays de la Loire, Célestins - Théâtre de Lyon, Culturgest - Lisbonne / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National / Ce spectacle est accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes

COMA

PIERRE GUYOTAT / PATRICE CHÉREAU /
THIERRY THIEÛ NIANG



DIRIGÉ PAR THIERRY THIEÛ NIANG,
PATRICE CHÉREAU SUBLIME À
LA SCÈNE UN TEXTE FULGURANT
DE PIERRE GUYOTAT

Pierre Guyotat, esprit contestataire et écrivain engagé, a suscité de nombreuses polémiques et censures. Michel Foucault avait déclaré au sujet de *Tombeau pour cinq cent mille soldats* : « Vous avez écrit là un des livres fondamentaux de notre époque ». En 2006, il publie son roman autobiographique *Coma*, auquel Patrice Chéreau, dirigé par Thierry Thieû Niang, donne voix et corps. Les douloureuses paroles de Pierre Guyotat racontent la mort et la dépression, le besoin désespéré d'expression et la pulsion suicidaire, mais également la puissance des sens et la nécessité de vivre, qui se révèlent plus fortes que ce « coma » intellectuel et physique dont il a été victime. Le problème de la création artistique, cri désespéré et seul remède à cette nécessité pressante d'exister en tant que verbe et corps, et son pouvoir cathartique

sont l'axe principal de ce voyage autobiographique.

« Avec *Coma*, de Pierre Guyotat, mis en scène par Thierry Thieû Niang, Chéreau fournit l'entière mesure de son implication d'interprète. (...) Il témoigne d'une empathie rare avec le sujet, en une espèce de tremblement de tout l'être épousant la cause douloureuse et souveraine de celui qui écrit, au plus profond du dénuement absolu, en même temps qu'au zénith dans sa royauté d'écriture. À ce texte limite, comme arraché à toutes les fibres du corps, Patrice Chéreau, tout en nerfs et muscles tendus, insuffle une vie triomphante et pathétique. »

Jean-Pierre Léonardini,
L'Humanité, 28 avril 2008



Accessible

GRAND TÉMOIN > PATRICE CHÉREAU
EN PRÉSENCE DE THIERRY THIEÛ NIANG
LE MARDI 10 MAI À 19H00

THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
JEU. 12 MAI 2011, 20H00
DURÉE / 1H20

Texte Pierre Guyotat (Éditions Mercure de France) / Jeu Patrice Chéreau / Mise en scène Thierry Thieû Niang / *Coma* a été créé le 13 avril 2008 à l'occasion du Prix Europe pour le Théâtre à Thessalonique



LE CHEMIN SOLITAIRE

ARTHUR SCHNITZLER /
TG STAN

« UNE EXISTENCE SANS DOULEUR
EST TOUT AUSSI PITEUSE
QU'UNE EXISTENCE SANS BONHEUR »
ARTHUR SCHNITZLER

Refusant la sclérose d'une distribution figée comme l'autorité tyrannique d'un metteur en scène, les membres du tg STAN s'accordent pour travailler sans filet, de manière collective et en privilégiant l'improvisation. Comme ils sont tous d'excellents comédiens, le plaisir est au rendez-vous de leur théâtre intelligent, léger et spirituel.

Le Chemin solitaire, du dramaturge viennois Arthur Schnitzler met en scène un homme qui, depuis des années, mène son existence loin de la femme et du fils qu'il a jadis délaissés. Sans lui, dans le plus lourd des mensonges, un équilibre s'est recréé : le fils ignore l'existence de ce père biologique. La pièce relate l'ultime retour de cet homme soudain poussé, par besoin de reconnaissance, à franchir le seuil fatidique du foyer et à divulguer le secret.

Schnitzler fut médecin psychiatre avant d'être écrivain : tg STAN y trouve un argument puissant pour une approche quasi abstraite du drame, proche des structures de l'inconscient. Sur l'aire de jeu, les protagonistes deviennent des figures interchangeable, endossées indifféremment par les hommes ou les femmes. Un jeu de passation de masques dans lequel excelle le collectif flamand, qui aime mettre en crise la notion de personnage et entraver l'instauration stable de la fiction.

Théâtre sans illusions, subtilement ponctué de détails humoristiques, *Le Chemin solitaire* examine en cinq actes les rouages du mensonge. Une introspection âpre, lumineuse et jubilatoire, miroir derrière lequel les comédiens du tg STAN s'effacent avec leur coutumière élégance.



THÉÂTRE
LE BEL IMAGE
SAM. 28 MAI 2011, 20H00
1H30

APÉRITIF SPECTACLE À 18H30

Texte Arthur Schnitzler / Un spectacle de et avec Natali Broods, Jolente De Keersmaeker, Damiaan De Schrijver, Nico Sturm et Frank Verbruggen / Costumes An D'Huys / Lumière Thomas Walgrave / Technique Raf De Clercq et Tim Wouters / Traduction Martine Bom / Remerciements à Erwin Wurm / Production tg STAN
Coréalisation Théâtre de la Bastille et Festival d'Automne à Paris

FESTIVAL
AMBIVALENCE(S)
NOS VILLES INVISIBLES
DU 19 AU 27 MAI



FESTIVAL AMBIVALENCE(S)

NOS VILLES INVISIBLES

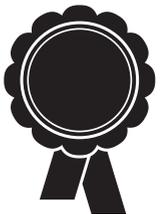
« Je me demande quand tu as pu visiter tous les pays que tu me décris. Il me semble à moi que tu n'as jamais bougé de ce jardin. »

Italo Calvino

Ambivalence(s) est un nouveau festival initié par la Comédie, un festival qui rassemblera les fidèles des « Temps de paroles » et éveillera l'intérêt de nouveaux spectateurs ; un festival pour faire résonner, dans divers lieux de Valence, des textes contemporains, des commandes d'écriture, des paroles théâtrales, romanesques ou poétiques. Une aventure de théâtre dans l'espace urbain afin que Valence tout entière devienne théâtre.

La thématique de cette première édition fait référence à Calvino : nos « villes invisibles ». Celles que nous ignorons alors qu'elles sont à deux pas de notre maison, celles que nous ne verrons jamais, celles qui appartiennent à nos souvenirs, à nos rêves, à nos utopies, celles qui n'ont jamais existé et celles qu'il faudrait inventer.

Valence deviendra ainsi l'objet d'une psychanalyse urbaine, le lieu d'une déambulation entre mythologies antiques et contemporaines, elle accueillera aussi, dans un hôtel, le monde caché de mystérieux personnages solitaires, dans des cours et jardins, un musée imaginaire venu d'Afrique et enfin un bal littéraire mixant textes contemporains et chansons populaires. Le théâtre s'offrira à la ville et la ville s'offrira au théâtre pour que cette première rencontre soit à la fois un temps de fête, de découverte et de réflexion.



MYTHOMANIES URBAINES

LANCELOT HAMELIN /
ÉRIC MASSÉ



UNE DÉAMBULATION INSOLITE À TRAVERS VALENCE À LA RECHERCHE DE MYTHES PERDUS ET D'HISTOIRES RÊVÉES

La mythologie, comme un trésor enfoui, est une mine d'histoires hors norme qui appartient à un temps révolu mais continuent d'inspirer les penseurs et les artistes de notre temps. Sous la plume de Lancelot Hamelin, elle devient mythomanie, ce déséquilibre qui consiste à inventer des récits mensongers dans lesquels on se donne le beau rôle. Dans la mise en scène d'Eric Massé, elle s'incarne dans des corps errant à travers une ville, des personnages à la marge, « voyageant entre les folies historiques et celles de nos quotidiens ».

Cela donne une aventure spectaculaire, un jeu de rôles grandeur nature. Les spectateurs, conduits par le jeune et étrange MinotauRat dans un labyrinthe urbain, rencontrent des figures familières ou inconnues, reconstituent progressivement, comme dans une enquête policière et

littéraire, le gigantesque puzzle narratif et spatial qui leur est proposé. Une déambulation dans Valence qui fait se télescoper mythes grecs, faits divers et culture pop. *Mythomanies urbaines* est l'une des créations partagées proposées cette année par la Comédie. Vous êtes donc invités à produire la métamorphose du réel en œuvre d'art en participant à toutes les étapes de cette Odyssée contemporaine.

« Je vous fais confiance... À vous. Je sais que ce n'est pas lui qui vous envoie. Ceux qui sont ses émissaires, ses sbires, je les reconnais. Et soyez sûrs que je ne leur laisse pas une chance. Vous... Je sais qui vous êtes. D'où vous venez. Je connais vos blessures. Je sais que votre destin dépend de moi. C'est pour ça que vous m'accompagnez. »

MinotauRat.

Création
Hors les murs

THÉÂTRE
19 > 22 MAI 2011, 19H00
CRÉATION 2011
CRÉATION PARTAGÉE / VOIR PAGE 6



Texte Lancelot Hamelin / Mise en scène et conception Eric Massé / Dramaturgie Catherine Ailloud-Nicolas / Création lumières David Debrinay / Création son Marc Chalosse / Création vidéo Guillaume Marmrin / Scénographie Anouk Dell'Aiera / Costumes Julie Lascoumes / Distribution en cours / Administration de production Irène Joatton & Laurence Rotger / Production Compagnie des Lumas, Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche / Avec le soutien de la Ville de Saint-Étienne, de la Région Rhône-Alpes (FIACRE) et de la DMDTS / La Compagnie des Lumas est conventionnée par la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Saint-Étienne. Elle est soutenue par le Conseil général de la Loire



© Franck Pithier

LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO

OFFICE DES PHABRICANTS
D'UNIVERS SINGULIERS / COMPAGNIE DU FIL

LA VISITE POÉTIQUE DU MUSÉE DES BIZARRERIES AFRICAINES

Le musée Bombana de Kokologo, paradis de toiles peintes et d'objets rares, nous vient du Burkina Faso, pays des hommes intègres. Dans ce bâtiment de toile à ciel ouvert, un conservateur bavard, M. Bakary, nous présente avec enthousiasme et conviction une collection de curiosités et d'inventions africaines à utilité variable, puisant dans le registre mêlé de l'absurde et de la vraisemblance.

Bombana, en mooré, signifie : curieux, bizarre... Aboutissement d'un compagnonnage artistique de plusieurs années entre Athanase Kabré, de la Compagnie du Fil, et Pascal Rome, d'O.p.U.S, le musée Bombana, de parole maîtrisée en objets bricolés, débusque ironiquement l'histoire de l'Afrique derrière chaque trésor qu'il dévoile.

Interprétation **Athanase Kabré** / Écriture, scénographie et mise en scène **Pascal Rome** / Décor **Luis Maestro, Boa Passajou** / Peintures **Semou Konaté** / Objets **Romain Ilboudo, Athanase Kabré, Luis Maestro, Evariste Nabolé, Agnès Pelletier, Pascal Rome** / Remerciements **Etienne Grebot, Manon Letourneur, Pim et Brigitte, Titus, Kpg, Lasso, Yacouba, Abdou Ouedraogo, les artisans du quartier de Gounghin et les sculpteurs de Bobo Dioulasso** / *Le musée Bombana de Kokologo est un spectacle réalisé par O.p.U.S. et La Compagnie du Fil / Avec le soutien du CCF de Ouagadougou, de la Ville de Dijon et de Cultures France / O.p.U.S. est une compagnie conventionnée par le Conseil régional et la DRAC Bourgogne*

Hors les murs

THÉÂTRE
21, 24 & 26 MAI, 18H00 & 20H00
22 MAI, 11H00 & 14H00
25 MAI, 18H00
DURÉE / 1H00



© Brice Peilisch

LE CAS VALENCE

PSYCHANALYSE URBAINE DE LA VILLE DE VALENCE
A.N.P.U.

UNE CONFÉRENCE DÉSOPILANTE ET SALUTAIRE QUI COUCHE VALENCE SUR LE DIVAN

Fondée en 2008, l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine s'est vue confier la délicate mission de psychanalyser le monde entier. Étape incontournable du projet, Valence constitue en soi une véritable énigme dont l'Agence va s'efforcer de cerner les contours au travers d'une vaste enquête auprès des forces vives de la ville. Laurent Petit et ses complices vont ainsi mettre le doigt sur des réalités tangibles, qui délient les langues de la

population locale et poussent irrésistiblement les non-résidents à retourner sur les lieux étudiés pour scruter d'un œil avide l'espace public. Toutes les informations recueillies permettront de dresser l'arbre mythogénéalogique du territoire, avant de proposer aux élus un traitement urbain spécifique qui permette à la ville de parvenir à son plein épanouissement d'ici 2100 ou d'ici 2080 si tout se passe bien...



Hors les murs

THÉÂTRE
23 > 26 MAI, 19H00
DURÉE / 40MN
CRÉATION PARTAGÉE / VOIR PAGE 6

De et par **Laurent Petit** / Mise en scène, conception graphique **Charles Altorffer** / Agent de liaison **Fabienne Quemeneur** / Stagiaire professionnel **Vincent Lorin** / Une coproduction l'ANPU.fr, le NOM du Titre, le PoLau et le collectif Exyzt

UNE CHAMBRE EN VILLE

CATHERINE AILLOUD-NICOLAS / OLIVIER BALAZUC /
RICHARD BRUNEL / ANGÉLIQUE CLAIRAND /
LANCELOT HAMELIN / NORAH KRIEF / SÉVERINE
MAGOIS / ÉRIC MASSÉ / THIERRY THIEÛ NIANG

NEUF CHAMBRES D'HÔTEL
VOUS FONT ENTREVOIR LES MYSTÈRES
DE LEURS OCCUPANTS



Neuf personnes sont arrivées ce soir à l'hôtel. Chacun ou chacune est à présent isolé dans sa chambre. Il regarde la télévision. Il et elle se parlent au téléphone, d'une chambre à l'autre, sans savoir qu'ils sont dans la même ville. Elle regarde par la fenêtre ouverte la ville qui s'étend sous ses yeux, pendant que son fils dort sur le lit. Chacun ou chacune a son histoire à raconter, mais personne pour l'écouter. Ils ont tous rendez-vous demain, quelque part dans la ville... Avec qui ? Pour quelle affaire ?

Une chambre en ville est un projet de théâtre intimiste et mystérieux, une invitation à s'immiscer par petits groupes de spectateurs dans quelques-unes de ces chambres d'hôtel, afin d'entrevoir le secret de ces neuf personnes qui ont pris pour cette nuit, une chambre en ville...

Une chambre en ville présente neuf textes commandés à des auteurs de théâtre français, anglais et écossais, en partenariat avec le Traverse Theatre (Edimbourg) et le Royal Court Theatre (Londres). Ces neuf petites pièces seront conçues et interprétées par les membres du collectif artistique de la Comédie de Valence et leurs invités surprise.

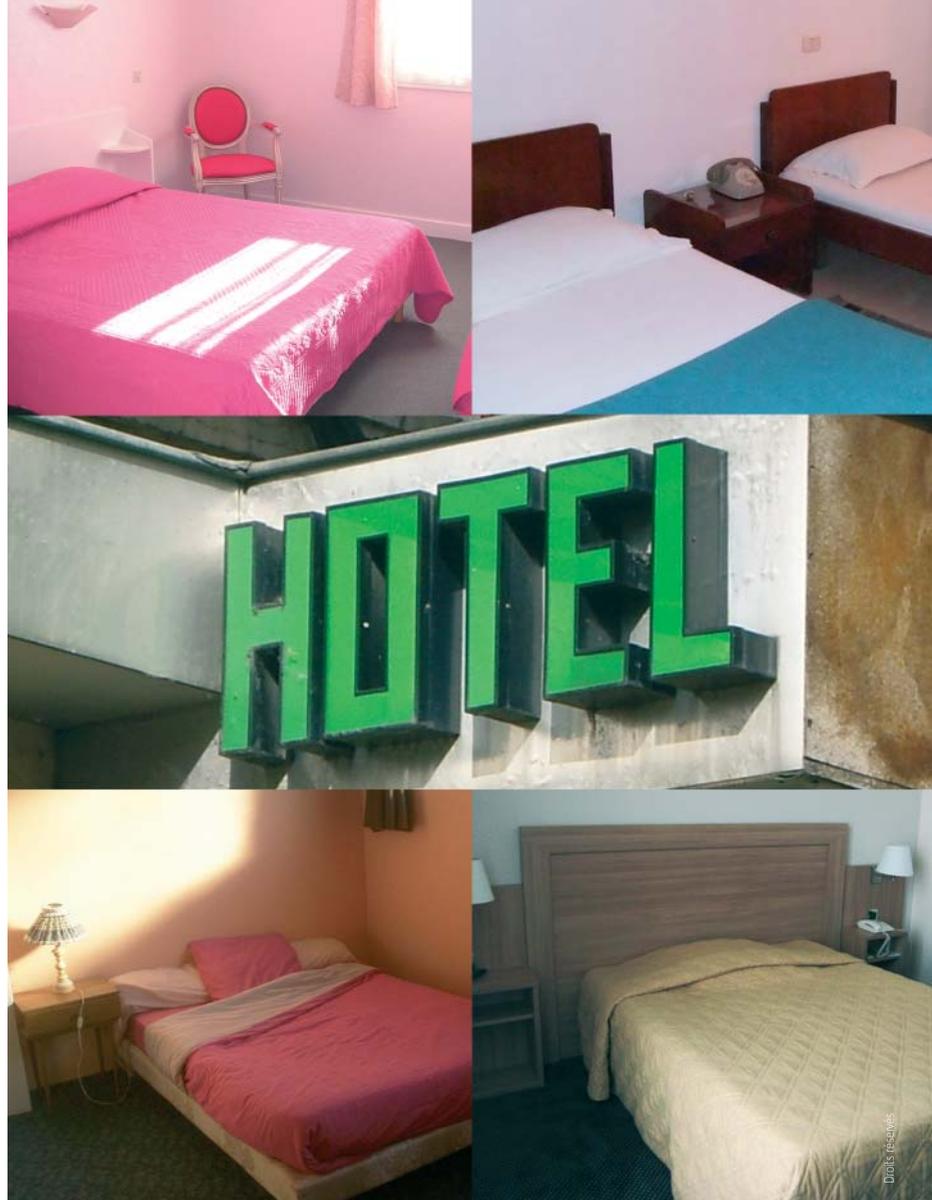
Création
Hors les murs

THÉÂTRE

24 & 25 MAI, 19H00 / 20H00 / 21H00

26 & 27 MAI, 18H00 / 19H00 / 20H00

DURÉE / 1H00 ENVIRON



Une proposition du collectif artistique de la Comédie / Ce projet fera l'objet de commandes d'écriture à des auteurs français et étrangers / Distribution en cours / Production Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche



BAL LITTÉRAIRE

NATHALIE FILLION / SAMUEL GALLET /
LANCELOT HAMELIN / FABRICE MELQUIOT /
PAULINE SALES

CINQ AUTEURS DE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI VOUS INVITENT À DANSER !

Cinq auteurs de théâtre d'aujourd'hui se réunissent à l'aube autour d'un litre de café et d'un stock de leurs tubes préférés. Ils composent ensemble une liste de dix morceaux à faire danser les morts, reprennent un café, et écrivent à dix mains une fable commune qui prend corps dans le lieu, la ville, l'humeur ou l'événement du jour.

Rejoignez-les le soir venu pour découvrir en musique l'histoire surprenante qu'ils auront inventée pour vous. Dix chansons populaires, dix textes brefs écrits sur le vif, 1h30 entre lecture et danse, concentration et défoulement, pour une expérience collective à partager sans modération.

Hors les murs

THÉÂTRE
VENDREDI 27 MAI, 21H00
DURÉE / 1H30

UN PROJET DE
LA COOPÉRATIVE D'ÉCRITURE
WWW.LACOOOPERATIVEDECRITURE.COM



ON Y DANSE
MARATHON
CHORÉGRAPHIQUE
DE MIDI À MINUIT
LE 18 JUIN

ON Y DANSE

MARATHON CHORÉGRAPHIQUE DE MIDI À MINUIT

À Valence, près de 2000 personnes pratiquent la danse en amateurs. Cette énergie et ce désir de danse trouvent aussi leur expression dans la programmation de la Comédie. À partir de cette saison, nous créons un nouveau rendez-vous annuel : le marathon de la danse. La Comédie, autour de Thierry Thieû Niang, du collectif artistique, de chorégraphes et danseurs invités, propose de faire danser la ville de midi à minuit. Dedans, dehors, au nord, au sud, dans différents lieux de Valence, une journée pour partager propositions et spectacles chorégraphiques, participer à l'expérience d'apprendre soi-même un geste, un mouvement, une danse, dans le cadre d'ateliers ou de rencontres spontanées. Bouquet final de cette folle journée, un bal contemporain et populaire pour fêter la fin de cette nouvelle saison. Ainsi tous, petits et grands, amateurs et professionnels, entre théâtres et jardins, plein soleil et obscurité, pourront regarder, écouter et toucher le mouvement des danses et la vie qui va avec !
Qu'on y danse !

SAMEDI 18 JUIN

De 12h00 à 20h00 /

Perturbations chorégraphiques
à travers la ville

14h00 /

hors les murs – *Au Zénith*
Thierry Thieû Niang

16h00 /

hors les murs – *Le Bel Âge*
Thierry Thieû Niang (entrée libre)

18h00 /

hors les murs – *Au Zénith*
Thierry Thieû Niang

20h00 /

le Bel Image
Un peu de tendresse bordel de merde !
Dave St-Pierre

22h00 /

hors les murs
Grand bal de fin de saison

LE BEL ÂGE

Dirigé par Thierry Thieû Niang,
Le Bel Âge est une expérience menée avec des adolescents et des seniors (3 sessions de travail, 15 personnes). Il met en jeu le corps et l'identité, la vitesse et la distance, l'altérité en corps à corps et duos complices.





© Pascal Victor

AU ZÉNITH THIERRY THIEÛ NIANG

ÉCOUTER LA DANSE
ET VOIR LA MUSIQUE...



Un cercle de chaises comme le dessin d'un soleil posé au sol... L'espace est blanc et la lumière illumine jusqu'à son point le plus fort : le zénith. La danse et la musique sont au cœur et jusqu'aux bords du cercle. Trois solitudes – danseurs et violoniste – aux trois soli emmêlés les uns aux autres, présences tranquilles et travaillant la matière dansante des œuvres musicales partagées.

Au Zénith est la rencontre de Thierry Thieû Niang, danseur et chorégraphe membre du collectif artistique de la Comédie, de quatre grands noms de la musique contemporaine, d'une danseuse et d'une violoniste. L'histoire d'un vrai partage entre l'écriture contemporaine, l'interprétation, le son, le geste et les sens.

Avec (sous réserve) Stéphanie Auberville, Bastien Lefèvre et Thierry Thieû Niang danse / Saori Furukawa violon / Stéphane Salmon lumières / Musiques Morton Feldman, *For Aaron Copland*; Pierre Boulez, *Anthème*; Luciano Berio, *Sequenza VIII*; Tomoyuki Hisatome, *Waka Pleats* / Coproduction Zébulon et Compagnons - Compagnie Thierry Thieû Niang / GMEM, Festival Les Musiques / Ballet National de Marseille - Centre Chorégraphique national dans le cadre de l'accueil studio / Avec l'aide de la SPEDIDAM / Remerciements aux Bancs Publics, Lieu d'expérimentations culturelles (Marseille) et aux Salins, Scène nationale de Martigues

 Accessible

Hors les murs

DANSE - MUSIQUE
14H00 & 18H00
DURÉE / 1H00



© Dave St-Pierre

UN PEU DE TENDRESSE BORDEL DE MERDE ! DAVE ST-PIERRE

DAVE ST-PIERRE MET NOTRE BESOIN D'AMOUR
À VIF DANS UNE ŒUVRE PROVOCANTE
ET PLEINE D'HUMOUR

Dave St-Pierre, l'enfant terrible de la danse québécoise, bouscule les conventions avec ce spectacle cru et impertinent, à la fois dérangeant et euphorisant. *Un peu de tendresse...* est une exploration quasi ethnologique des rites de l'amour contemporain, teintée d'une dérision qui ose le kitsch et le sentimentalisme. Sur scène, une étrange tribu d'hommes et de femmes en quête de désir, que le chorégraphe met à nu au propre comme au figuré, avec un goût

affirmé du show et de la provocation. Mais avec aussi une belle attention à l'autre, interprète comme spectateur, comme si nous nous retrouvions liés dans un grand récit initiatique : celui de notre curiosité à aimer, alors que c'est parfois si compliqué.

Direction artistique et chorégraphie Dave St-Pierre / En collaboration avec Eugénie Beaudry, Enrica Boucher, Geneviève Bélanger, Emmanuelle Bourassa-Beaudoin, Julie Carrier, Karina Champoux, Francis Ducharme, Sarah Lefebvre, Alexis Lefebvre, Simon-Xavier Lefebvre, Camille Loiselle-D'Aragon, Gabriel Lessard, Julie Perron, Eve Pressault-Challifoux, Eric Robidoux / Direction technique et création lumière Alexandre Pilon-Guay / Régie générale Benoît Bisailon / Administration Suzanne Benoît / Soutiens au projet Conseil des Arts du Canada, Conseil des Arts et des Lettres du Québec, Centre national des Arts, Agora de la danse, Dance Munich, Kunstlerhaus Mousonturm Frankfurt, Julidans, Tangente, Québec scène, Usine C, Théâtre Sevelin 36, Szene Salzburg, Maison de la culture Frontenac, le Ministère de la Culture et des Communications du Québec et le Ministère des Affaires étrangères du Canada

DANSE
LE BEL IMAGE
20H00
DURÉE / 1H45

Des scènes de nudité peuvent heurter la sensibilité de certains spectateurs - déconseillé aux moins de 16 ans



COMÉDIE
PRATIQUE



ABONNEMENTS & CARTES >>>>>>>

En choisissant la carte permanente, l'abonnement ou la Carte Comédie, vous faites le choix de nous accompagner dans un projet artistique exigeant.

Plus qu'un avantage tarifaire, ce choix peut vous amener à des découvertes insoupçonnées pour vous, vos amis, vos enfants... À noter : l'équipe des relations publiques est à votre disposition pour vous conseiller sur les spectacles, mais ne pourra effectuer une souscription d'abonnement par téléphone de juin à septembre.

Avantages des cartes et abonnements :

Vous avez la possibilité de faire bénéficier de votre tarif autant de personnes que vous le souhaitez sur tous les spectacles du collectif artistique.

Vous avez accès en exclusivité aux spectacles en option : *Les Naufragés du Fol Espoir* du Théâtre du Soleil et *L'Élixir d'amour* de Gaetano Donizetti, mis en scène par Richard Brunel.

Sur présentation de votre carte, vous bénéficiez d'un tarif réduit, au Train-Théâtre, au Théâtre de Privas et à lux scène nationale.

L'ABONNEMENT /

Il comporte au moins cinq spectacles. Vous le composez en sélectionnant un spectacle dans les cinq groupes de propositions : **ACTE 1, 2, 3, 4, 5**. Vous pouvez le compléter librement d'autant de spectacles que vous le souhaitez.

Vous vous engagez sur des dates. Vous pouvez exceptionnellement en changer, à condition de nous en informer 24 heures avant la représentation. Au-delà, aucun billet ne sera ni repris ni échangé. Vous conservez votre tarif abonnement pour tous les autres spectacles de la saison.

LA CARTE COMÉDIE /

Vous souhaitez voir plusieurs spectacles dans la saison, mais vous ne pouvez pas vous engager sur des dates. Choisissez la Carte Comédie.

Au tarif de **20 €**, elle est nominative et valable pour toute la saison 2010/2011. Vous bénéficiez du tarif de **14 €** sur tous les spectacles de la saison, et des places vous sont réservées jusqu'au mois précédant la représentation.

Les places, une fois réglées, sont à retirer à l'accueil / billetterie jusqu'à l'heure de la représentation.



L'ABONNEMENT DÉCOUVERTE 3 SPECTACLES /

Nous vous proposons de composer des abonnements d'un minimum de trois spectacles choisis dans trois groupes de propositions différents.

L'ABONNEMENT ADULTE-ADOLESCENT :

vous venez à deux au théâtre, un adulte et un adolescent de moins de 16 ans. Le tarif est de **20 €** par spectacle pour les deux réunis. Chacun peut compléter librement son abonnement au tarif de **13 €** pour l'adulte et **7 €** pour l'adolescent.

L'ABONNEMENT PARENT ACCOMPAGNATEUR :

vous accompagnez au moins trois fois un adolescent en sortie scolaire, profitez d'un tarif à **13 €**.

L'ABONNEMENT PARTENAIRE :

vous êtes membre d'une collectivité partenaire, vous bénéficiez de cette formule au tarif de **13 €** le spectacle.

L'ABONNEMENT " SUIVEZ LE COLLECTIF "

Fer de lance du projet artistique de Richard Brunel, le collectif proposera, seul ou à plusieurs, différents spectacles tout au long de la saison 2010-2011. Parmi ces spectacles repérés par une cocarde, choisissez un minimum de 4 propositions et complétez librement votre abonnement. Le tarif est de **13 €** par spectacle.

LA CARTE COMÉDIE JEUNE POUR LES 18-26 ANS /

Elle est gratuite et vous offre la possibilité de voir tous les spectacles à **10 €**. Il vous suffit d'en sélectionner deux lors de votre première venue.

LA CARTE PERMANENTE /

Toute la saison pour **220 €**. Votre envie de spectacles est insatiable. Faites-vous plaisir ! Pour l'équivalent d'environ 15 spectacles au tarif abonné, nous vous offrons la possibilité de voir l'ensemble de la saison. Cette carte est nominative et valable pour toute la saison 2010/2011. En aucun cas, vous ne pouvez céder une place à une tierce personne.



AGENDA 2010/2011

B.I. = BEL IMAGE T.V. = THÉÂTRE DE LA VILLE F. = LA FABRIQUE EXT. = EXTÉRIEUR

JUIN 2010

24 JEU. LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS 20H00 B.I. P.14

SEPT. 2010

18 SAM. Répétition publique : « J'AI LA FEMME... » 17H00 B.I. P.16
20 LUN. J'AI LA FEMME DANS LE SANG 20H00 B.I. P.16
21 MAR. J'AI LA FEMME DANS LE SANG 20H00 B.I. P.16
22 MER. J'AI LA FEMME DANS LE SANG 20H00 B.I. P.16
23 JEU. J'AI LA FEMME DANS LE SANG + rencontre 20H00 B.I. P.16
24 VEN. J'AI LA FEMME DANS LE SANG 20H00 B.I. P.16
28 MAR. LA MÉCANIQUE DES ANGES 20H00 B.I. P.18

OCT. 2010

11 LUN. Répétition publique : « MACBETH » 19H00 T.V. P.30
13 MER. INCENDIES 20H00 B.I. P.20
14 JEU. Répétition publique : « MACBETH » 19H00 T.V. P.30
INCENDIES 20H00 B.I. P.20
15 VEN. Atelier de lecture : « INCENDIES » 19H00 B.I. P.20
19 MAR. LE PETIT CHAPERON ROUGE 18H00 B.I. P.22
20 MER. LE PETIT CHAPERON ROUGE + rencontre 10H00 B.I. P.22
21 JEU. LE PETIT CHAPERON ROUGE 18H00 B.I. P.22
22 VEN. LE PETIT CHAPERON ROUGE 18H00 B.I. P.22
23 SAM. LE PETIT CHAPERON ROUGE + rencontre 18H00 B.I. P.22

NOV. 2010

04 JEU. IRRÉGULIÈRE + rencontre 20H00 T.V. P.24
05 VEN. IRRÉGULIÈRE 20H00 T.V. P.24
08 LUN. [OUPS+OPUS] 20H00 T.V. P.26
09 MAR. [OUPS+OPUS] 20H00 T.V. P.26
10 MER. [OUPS+OPUS] 20H00 T.V. P.26
12 VEN. UN MONDE EN SOI + rencontre 20H00 B.I. P.28

AGENDA 2010/2011

B.I. = BEL IMAGE T.V. = THÉÂTRE DE LA VILLE F. = LA FABRIQUE EXT. = EXTÉRIEUR

16 MAR. MACBETH 20H00 B.I. P.30
17 MER. MACBETH 20H00 B.I. P.30
18 JEU. MACBETH 20H00 B.I. P.30
19 VEN. MACBETH 20H00 B.I. P.30
20 SAM. Apéritif spectacle : « MACBETH » 18H30 B.I. P.30
MACBETH 20H00 B.I. P.30
30 MAR. BRUME DE DIEU 20H00 B.I. P.32

DEC. 2010

01 MER. BRUME DE DIEU 20H00 B.I. P.32
02 JEU. Grand témoin : Claude Régy 18H00 B.I.
BRUME DE DIEU 20H00 B.I. P.32
03 VEN. BRUME DE DIEU 20H00 B.I. P.32
10 VEN. GARDENIA 20H00 B.I. P.34
14 MAR. LA BÊTE À DEUX DOS... + rencontre 20H00 B.I. P.36
15 MER. LA BÊTE À DEUX DOS... 20H00 B.I. P.36
16 JEU. LA BÊTE À DEUX DOS... 20H00 B.I. P.36
17 VEN. LA BÊTE À DEUX DOS... 20H00 B.I. P.36

JAN. 2011

11 MAR. L'AMOUR CONJUGAL (2 séances / soir) 19/21H B.I. P.38
12 MER. L'AMOUR CONJUGAL (2 séances / soir) 19/21H B.I. P.38
13 JEU. L'AMOUR CONJUGAL (2 séances / soir) 19/21H B.I. P.38
14 VEN. L'AMOUR CONJUGAL (2 séances / soir) 19/21H B.I. P.38
19 MER. ENFANTS DU SIÈCLE, UN DIPTYQUE 20H00 B.I. P.40
20 JEU. ENFANTS DU SIÈCLE... + rencontre 20H00 B.I. P.40
25 MAR. L'OMBRE AMOUREUSE 18H00 B.I. P.42
26 MER. L'OMBRE AMOUREUSE + rencontre 10H00 B.I. P.42
L'OMBRE AMOUREUSE 18H00 B.I. P.42
29 SAM. LA EDAD DE ORO 20H00 B.I. P.44

AGENDA 2010/2011

B.I. = BEL IMAGE T.V. = THÉÂTRE DE LA VILLE F. = LA FABRIQUE EXT. = EXTÉRIEUR

FÉV. 2011

03	JEU.	NOLI ME TANGERE	20H00	B.I.	P. 46
04	VEN.	Répétition publique : « SE SOUVENIR DE... »	19H00	F.	P. 52
		NOLI ME TANGERE	20H00	B.I.	P. 46
09	MER.	DU GOUDRON ET DES PLUMES	20H00	B.I.	P. 48
10	JEU.	DU GOUDRON ET DES PLUMES	20H00	B.I.	P. 48
12	SAM.	LES NAUFRAGÉS DU FOL ESPOIR	19H00	EXT.	P. 50
13	DIM.	LES NAUFRAGÉS DU FOL ESPOIR	14H00	EXT.	P. 50
15	MAR.	SE SOUVENIR DE VIOLETTA	20H00	F.	P. 52
16	MER.	SE SOUVENIR DE VIOLETTA	20H00	F.	P. 52
17	JEU.	SE SOUVENIR DE VIOLETTA + rencontre	20H00	F.	P. 52
		32, RUE VANDENBRANDEN	20H00	B.I.	P. 54
18	VEN.	SE SOUVENIR DE VIOLETTA	20H00	F.	P. 52
		32, RUE VANDENBRANDEN	20H00	B.I.	P. 54
		L'ÉLIXIR D'AMOUR (L'ELISIR D'AMORE)	20H00	EXT.	P. 56
19	SAM.	SE SOUVENIR DE VIOLETTA	20H00	F.	P. 52
20	DIM.	L'ÉLIXIR D'AMOUR (L'ELISIR D'AMORE)	15H00	EXT.	P. 56
22	MAR.	MENSCHEL ET ROMANSKA	20H00	T.V.	P. 58
23	MER.	MENSCHEL ET ROMANSKA	20H00	T.V.	P. 58
24	JEU.	MENSCHEL ET ROMANSKA + rencontre	20H00	T.V.	P. 58

MAR. 2011

22	MAR.	LE CAS DE LA FAMILLE COLEMAN	20H00	B.I.	P. 60
23	MER.	LE CAS DE LA FAMILLE COLEMAN	20H00	B.I.	P. 60
29	MAR.	MAX GERICKE OU PAREILLE AU MÊME	20H00	T.V.	P. 62
30	MER.	MAX GERICKE OU PAREILLE AU MÊME	20H00	T.V.	P. 62
31	JEU.	MAX GERICKE... + rencontre	20H00	T.V.	P. 62

AGENDA 2010/2011

B.I. = BEL IMAGE T.V. = THÉÂTRE DE LA VILLE F. = LA FABRIQUE EXT. = EXTÉRIEUR

AVR. 2011

06	MER.	DARK MATTERS	20H00	B.I.	P. 64
14	JEU.	L'HOMME À TÊTE DE CHOU	20H00	B.I.	P. 66
15	VEN.	L'HOMME À TÊTE DE CHOU	20H00	B.I.	P. 66
19	MAR.	LE PÈRE TRALALÈRE	20H00	B.I.	P. 68
20	MER.	LE PÈRE TRALALÈRE	20H00	B.I.	P. 68
21	JEU.	Débat : la question de l'improvisation	19H00	B.I.	
22	VEN.	NOTRE TERREUR	20H00	B.I.	P. 70
23	SAM.	NOTRE TERREUR	20H00	B.I.	P. 70

MAI. 2011

10	MAR.	Grand témoin : Patrice Chéreau	19H00	B.I.	
12	JEU.	COMA	20H00	B.I.	P. 72
19	JEU.	MYTHOMANIES URBAINES	19H00	EXT.	P. 80
20	VEN.	MYTHOMANIES URBAINES	19H00	EXT.	P. 80
21	SAM.	LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO	18H00	EXT.	P. 82
		MYTHOMANIES URBAINES	19H00	EXT.	P. 80
		LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO	20H00	EXT.	P. 82
22	DIM.	LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO	11H00	EXT.	P. 82
		LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO	14H00	EXT.	P. 82
		MYTHOMANIES URBAINES	19H00	EXT.	P. 80
23	LUN.	LE CAS VALENCE	19H00	EXT.	P. 83
24	MAR.	LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO	18H00	EXT.	P. 82
		LE CAS VALENCE	19H00	EXT.	P. 83
		UNE CHAMBRE EN VILLE	19H00	EXT.	P. 84
		LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO	20H00	EXT.	P. 82
		UNE CHAMBRE EN VILLE	20H00	EXT.	P. 84
		UNE CHAMBRE EN VILLE	21H00	EXT.	P. 84
25	MER.	LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO	18H00	EXT.	P. 82
		LE CAS VALENCE	19H00	EXT.	P. 83
		UNE CHAMBRE EN VILLE	19H00	EXT.	P. 84

AGENDA 2010/2011

B.I. = BEL IMAGE T.V. = THÉÂTRE DE LA VILLE F. = LA FABRIQUE EXT. = EXTÉRIEUR

		UNE CHAMBRE EN VILLE	20H00	EXT.	P. 84
		UNE CHAMBRE EN VILLE	21H00	EXT.	P. 84
26	JEU.	LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO	18H00	EXT.	P. 82
		UNE CHAMBRE EN VILLE	18H00	EXT.	P. 84
		LE CAS VALENCE	19H00	EXT.	P. 83
		UNE CHAMBRE EN VILLE	19H00	EXT.	P. 84
		LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO	20H00	EXT.	P. 82
		UNE CHAMBRE EN VILLE	20H00	EXT.	P. 84
27	VEN.	UNE CHAMBRE EN VILLE	18H00	EXT.	P. 84
		UNE CHAMBRE EN VILLE	19H00	EXT.	P. 84
		UNE CHAMBRE EN VILLE	20H00	EXT.	P. 84
		BAL LITTÉRAIRE	21H00	EXT.	P. 86
28	SAM.	Apéritif spectacle : « LE CHEMIN SOLITAIRE »	18H30	B.I.	P. 74
		LE CHEMIN SOLITAIRE	20H00	B.I.	P. 74

JUIN 2011

18	SAM.	Perturbations chorégraphiques	12H00	EXT.	P. 91
		AU ZÉNITH	14H00	EXT.	P. 92
		Perturbations chorégraphiques	15H00	EXT.	P. 91
		LE BEL ÂGE	16H00	EXT.	P. 91
		Perturbations chorégraphiques	17H00	EXT.	P. 91
		AU ZÉNITH	18H00	EXT.	P. 92
		Perturbations chorégraphiques	19H00	EXT.	P. 91
		UN PEU DE TENDRESSE BORDEL DE MERDE !	20H00	B.I.	P. 93
		Bal de fin de saison	22H00	EXT.	P. 91

Programme publié en juin 2010 susceptible de modifications

L'ÉQUIPE DE LA COMÉDIE...



DIRECTION /

Richard Brunel

COLLECTIF ARTISTIQUE /

Catherine Ailloud-Nicolas Dramaturge, responsable artistique de la Formation
Olivier Balazuc Comédien, auteur, metteur en scène
Angélique Clairand Comédienne, metteur en scène
Lancelot Hamelin Auteur
Norah Krief Comédienne, chanteuse
Séverine Magois Traductrice
Éric Massé Comédien, metteur en scène, responsable artistique de la Formation
Thierry Thieu Niang Danseur, chorégraphe

PRODUCTION /

Marie Chizat Directrice production et diffusion, responsable déléguée à la programmation
Vanessa Ceroni Administratrice de production, coordinatrice du collectif artistique, conseillère à la programmation
Isabelle Nougier Administratrice de production, responsable de la Comédie itinérante
Olivier Perras Attaché de production pour la Comédie itinérante
Véronique Sinicola Accueil et logistique

COMMUNICATION /

Florence Chabanet Responsable
Christophe Mas Rédacteur, infographiste
Nathalie Ventajol Assistante

RELATIONS PUBLIQUES / ACCUEIL ET FORMATION

Philippe Racht Directeur
Marie Rosenstiel Adjointe au directeur, coordinatrice de la Formation
Julie Pradera Attachée aux relations publiques
Pascale Fraysse Attachée aux relations publiques
Monique Gendre Responsable de salle
Fanny Scarabello Responsable restauration
Pathé N'Doye Reprographie, publipostage

ADMINISTRATION /

Michel Berezowa Administrateur
Chantal Jeanson Secrétaire de direction
Caroline Gomez Comptable
Angélique Odeyer Assistante gestion

TECHNIQUE /

Philippe Grange Directeur
Julie Bonaldi Secrétaire technique
Marc Couffignal Régisseur général
Gilbert Morel Régisseur général
Laurent Bernard Régisseur principal
Guillaume de la Cotte Régisseur lumière
Simon Lambert Bilinski Régisseur de scène
Christiane Lombret Entretien
Delia Camacho Entretien

L'équipe de la Comédie est également composée d'intermittents du spectacle comédiens, décorateurs, costumiers, éclairagistes, constructeurs de décors, machinistes, régisseurs ainsi que l'équipe du bar en soirée autour de Badr El Hammami et une équipe d'accueil, ouvreurs et contrôleurs.

Directeur de publication Richard Brunel
Coordination Florence Chabanet et Christophe Mas
assistés de Nathalie Ventajol
Textes Christophe Mas, Catherine Ailloud-Nicolas
Conception graphique : KOLLE-BOLLE
Olivier Chabanis & Mathieu Hubert
WWW.KOLLE-BOLLE.COM
Photographies couvertures & intercalaires :
© Olivier Chabanis 2010
idée originale © Mathieu Hubert
Imprimeur : Impressions Modernes, juin 2010.

Télérama
partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion

www.telerama.fr

saisir le monde,

Dans le cadre de son mécénat en faveur des personnes atteintes de déficiences visuelles, la Fondation Orange soutient des projets destinés à améliorer leur qualité de vie, en leur facilitant l'accès à la culture, l'éducation et à l'information.

Elle s'engage ainsi auprès de maisons d'opéra et de théâtres pour rendre accessible la programmation, travaille avec des musées pour améliorer l'accessibilité des sites, des expositions et leur contenu. La Fondation participe également à des projets d'édition ou d'adaptation de livres pour enfants et adultes et à la diffusion du livre sous format audionumérique.

La Fondation Orange a choisi d'accompagner la **Comédie de Valence** dans la mise en place d'un dispositif d'audiodescription pour deux spectacles permettant au public aveugle ou malvoyant de recevoir les informations essentielles à la compréhension de l'œuvre.

www.nordage.fr

www.orange.com/fondation

Fondation
Orange 

**LA COMÉDIE
DE VALENCE**
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
DRÔME-ARDÈCHE

Place Charles-Huguenel
26000 Valence.fr.
Billetterie : +33 (0)4 75 78 41 70
Administration : +33 (0)4 75 78 41 71
Télécopie : +33 (0)4 75 78 41 72
contact@comediedevalence.com

A man is shown from the back, wearing a brown tweed jacket over a blue and white checkered shirt. He has a thin white headband with a small white bow-like detail on top. Two large, upright, light green bunny ears are attached to the headband. The background is a plain, light grey wall.

**LA COMÉDIE
DE VALENCE**

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
DRÔME-ARDÈCHE

Place Charles-Huguene
26000 Valence fr.
Billetterie : +33 (0)4 75 78 41 70
contact@comedievalence.com